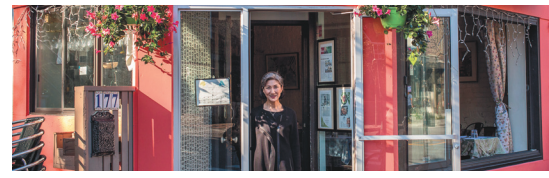




**Cinéma** La biographie *Pawn Sacrifice*: la géopolitique et les pions *Page B 3*



**Resto** Madame Kim et sa famille du Omma à Montréal *Page B 7*

# WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 25 SEPTEMBRE 2015



Les légumes bios de la ferme aux Vallons maraîchers.

PHOTOS HÉLÈNE CLÉMENT



Des suggestions de sorties pour le week-end

**JOURNÉES DE LA CULTURE**  
C'est chaque année le grand bal gratuit de la culture, où l'offre est telle qu'on ne sait plus sur quel pied danser. Trois mille activités, tout le Québec s'y met... Pigez ici des idées, mais tout est là: [journesdelaculture.qc.ca](http://journesdelaculture.qc.ca).

**MONTRÉAL**  
Ce grand écrivain chilien (nobélisé) qu'était **Pablo Neruda** est au centre d'*Ici, je t'aime*, un cabaret poétique tenu à l'hôtel de ville (!) où l'on revisitera ses œuvres, en musique notamment (vendredi de 19h30 à 21h au 275, rue Notre-Dame Est. Réservation requise). Créer un documentaire numérique: c'est ce que propose l'ONF avec un atelier collectif sur l'art d'imaginer des **œuvres interactives** parfois hallucinantes (dimanche de 13h30 à 15h au Centre Phi, 407, rue Saint-Pierre). Si faire rire les foules vous a toujours animé, c'est l'occasion d'étudier les procédés du genre avec trois **ateliers humoristiques** menés par l'École nationale de l'humour, qui fait portes ouvertes samedi (de 13h15 à 17h au 2120, rue Sherbrooke Est, 7<sup>e</sup> étage). Sur le Plateau, où pleuvent les **lieux d'art actuel**, le collègue Jérôme Delgado s'était promené pour son ouvrage *Montréal créatif*; chose qu'il fera aussi samedi en y allant d'histoires et d'anecdotes (de 13h à 14h30; départ à la librairie Ulysse, 4176, rue Saint-Denis). Le virage numérique viendra-t-il à bout du papier, voire de la bibliothèque? Un **café philosophique sur l'avenir du livre** fera s'entretenir écrivains, éditeurs et autres penseurs préoccupés (samedi de 15h à 17h au ARTV Studio, 1600, rue Saint-Urbain). Ouvrez l'oreille: de petits mélomanes s'exerceront samedi sur un **orgue public** mis à disposition des doigts (et des pieds) au coin Henri-Julien et Mont-Royal (de 11h à 17h). Vous avez le pied dansant et le cœur cinéphile? Chantal Dauphinais s'inspire de classiques comme *Grease* et *Singing in the Rain* pour mener son **Grand bal**, où l'on se marchera sans doute sur les orteils... (samedi de 15h15 à 16h30 sur l'esplanade de la Place des Arts).

**QUÉBEC ET RÉGIONS**  
Un art qui en inspire un autre, c'est fréquent, mais le **bassin versant cinéma-bédé** est plus récent. En parallèle à l'expo *Paul au musée*, une conférence remonte le fil de cet échange de *Tintin à Persépolis* et *Paul à Québec* (samedi de 14h à 15h30; départs du parc Petit-Champlain). Enfilade de bonbons, performance de machine à crêpes et musique de légumes: l'**art alimentaire** se déploie en cinq temps à Kamouraska, dans le Bas-Saint-Laurent. Pour les gros appétits... (de vendredi à dimanche).

**Geneviève Tremblay**  
[icietla@ledevoir.com](mailto:icietla@ledevoir.com)

## CANTONS-DE-L'EST

# Partie de campagne à Compton

Les Comptonales séduisent les amateurs de produits fermiers et de gastronomie

Ce week-end, à Compton, prennent place les dixièmes Comptonales, une grande fête gastronomique champêtre qui rassemble une soixantaine de producteurs agricoles et artisans de la vallée de la Coaticook. Rues et prés s'emplit de mets délicieux. Collines, granges et ponts couverts vibreront au son de la musique. Un régal pour tous les sens.

HÉLÈNE CLÉMENT

**P**ensez à emporter votre caméra car la vallée de la Coaticook, avec ses paysages agrestes, ses jolis vallons, ses ponts couverts et ses granges rondes, se découvre d'abord avec les yeux. Emportez aussi un solide appétit, une glacière et des sacs à provisions. Cette fête rurale est un vaste marché à ciel ouvert qui convie le visiteur à goûter et acheter auprès du producteur.

L'événement porte au pinacle le savoir-faire des agriculteurs et des transformateurs, ainsi que l'art du bien-manger.

Le pèlerin du goût pourra donc tout au long du week-end rendre hommage à ces artisans de la terre — la plupart certifiés bio ou pratiquant l'agriculture raisonnée — en arpantant les huit destinations agroalimentaires participantes, via un parcours d'exception.

Une occasion favorable de se repaître de noix de l'Estrie au cœur du village, de beurre et de fromage cottage à la fromagerie du Patrimoine, de fromages à la fromagerie La Station, dont le fameux Alfred le Fermier (18 mois) qui vient d'être primé champion des catégories « meilleur fromage

biologique » et « meilleure pâte ferme » au Grand Prix des fromages canadiens 2015.

Aussi de légumes bios, sauces de sanglier et gelée de rose à la ferme des Vallons maraîchers, de jus d'argousier et de coulis de petits fruits aux Délices de Compton, de tomates bios et de vin du vignoble Le Cep d'Argent à l'Abri végétal, de gelée, sirop et alcools à base de cassis au Domaine Ives Hill et de pommes sous toutes leurs formes au joli Verger Le Gros Pierre.

Et cela n'est qu'un minuscule échantillonnage des mille et une bouchées concoctées pour la fête par une joyeuse bande d'artisans de la terre et de l'assiette qui ont compris que « l'union fait la force ». C'est grâce à cet esprit de collaboration que sont nées en 2006 les Comptonales.

Depuis, la fête n'a cessé de grandir et d'accueillir de plus en plus de visiteurs. « La vente des coupons de dégustation (1 \$ chacun) parle d'elle-même », note Sonia Quirion, directrice générale des Comptonales. La première édition a généré 4125 \$, la neuvième, 80 000 \$.

Chaque destination a son thème et chacune propose des activités pour enfants et une brigade d'agriculteurs, d'arti-



Au verger Le Gros Pierre, la gelée est concoctée avec des pommettes La Dolgo. C'est l'abondance en ce moment. Ci-dessous: pourquoi ne pas profiter des Comptonales pour se procurer citrouilles et autres cucurbitacées?



sans, de chefs, d'artistes et de musiciens. « C'est comme participer à huit festivals différents », dit Sonia Quirion. Un peu irréaliste que de penser tout visiter en un jour. »

### Du nouveau

Huit destinations, donc, et une escale spéciale au King's Hall qui ravira les amateurs de patrimoine bâti et d'atmosphère d'époque. Construit en 1874, le King's Hall fut d'abord un établissement d'enseignement pour les jeunes filles avant d'être converti en hôtel, le Domaine Saint-Laurent, en 1981. Puis en condos. Vin et thé à l'anglaise seront servis dans le salon du roi.

Quelques primeurs sont à l'honneur, dont les bières du maître-brasseur Michaël Parent. Des bières blondes ou rousses concoctées à base de produits régionaux, tel le houblon du canton de Hatley, le basilic de l'Abri végétal, le jus de pomme du verger Le Gros Pierre et le sapin de la région. Et pour pimenter encore

plus cette 10<sup>e</sup> édition, les visiteurs sont invités à voter pour leurs bouchées gastronomiques favorites via le concours « 10 bouchées-dégustations coup de cœur ».

Le gagnant recevra un forfait famille de deux nuitées dans une roulotte de luxe au camping de Compton. La tâche sera dure car la créativité et l'audace ne manquent pas dans la région.

Dans une perspective de développement durable, la vente de bouteilles d'eau en plastique jetable est interdite aux Comptonales.

Des bouteilles réutilisables à l'effigie de la fête seront disponibles sur place au prix de 3 \$ et des distributeurs d'eau seront sur toutes les destinations.

Vaisselle compostable, bacs de compost et de récupération ainsi que brigade verte seront en poste sur tous les sites. Un système de navette gratuite permet aux visiteurs de butiner entre les huit destinations et l'escale en toute sécurité. Un pied-de-nez au trafic et aux gaz à effet de serre.

Collaboratrice  
Le Devoir

**Renseignements:** programmation complète de chaque destination, liste des producteurs, trajets des navettes et autres détails sont disponibles à: [comptonales.com/index.php](http://comptonales.com/index.php).

Le village de Compton est situé à une vingtaine de kilomètres au sud de Sherbrooke, à une douzaine de kilomètres au nord de la ville de Coaticook et à quelque 165 kilomètres à l'est de Montréal.

# Le comédien Hugo St-Cyr est décédé

L'artiste de 36 ans découvert dans *Watatatow* était atteint du cancer des os

Les Québécois qui ont vécu leur adolescence en même temps que les jeunes de l'émission *Watatatow* ont l'impression d'avoir perdu un ami. Le comédien et musicien Hugo St-Cyr, interprète du personnage de Michel Couillard dans l'émission, est décédé jeudi à l'âge de 36 ans.

L'agence artistique Robitaille Corbeil, qui représentait le comédien, a confirmé le décès sur son site Web, indiquant qu'« en ce matin du jeudi 24 septembre, notre ami Hugo St-Cyr a perdu sa longue bataille contre le cancer ».

Le jeune artiste, père de deux enfants, avait annoncé sur les réseaux sociaux l'an dernier qu'il était atteint d'un cancer des os et qu'il subissait des traitements de chimiothérapie.

Hugo St-Cyr s'est fait découvrir du grand public, principalement des jeunes, lorsqu'il a pris le rôle de l'adolescent Michel Couillard dans la populaire série *Watatatow*, en 1991. Il fait partie de la poignée de comédiens à être demeurés dans la distribution jusqu'à la fin, en 2005. Son rôle lui a permis de remporter le Géméau de la meilleure interprétation dans une émission ou série jeunesse dramatique en 1992,

en plus de cinq trophées de l'artiste d'émission jeunesse de l'année au gala MetroStar (aujourd'hui gala Artis), de 1997 à 2001.

Il a également tenu l'un des rôles principaux de la série *Ent' Cadieux* au côté de Vincent Bolduc, en plus de participer à *Un gars, une fille*. Il a aussi interprété Paul Rose dans la minisérie *Octobre 70*, en 2007.

Hugo St-Cyr a de plus roulé sa bosse à titre d'animateur, notamment à la barre de *Podium Xtrême*, à *Z*, une émission pour « les amateurs de sensations fortes cherchant à tout prix à connaître les innovations technologiques derrière les sports extrêmes ». Passionné de voitures, il a aussi piloté *Le guide de l'auto* sur les ondes de VOX (aujourd'hui MATV).

Au cinéma, il a joué dans *Jack Paradise (Les nuits de Montréal)* de Gilles Noël et *Le cœur au poing* de Charles Binamé.

Au cours des dernières années, il s'était davantage consacré à la musique. Jouant de la batterie, il avait réuni quelques autres musiciens pour former le Hugo St-Cyr Sextet.



Hugo St-Cyr

*La Presse canadienne*



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Dans la salle de rédaction de *La Presse*, les compressions touchent les jeunes en particulier, les mises à pied se faisant par ancienneté.

# La dématérialisation de *La Presse* entraîne la suppression de 158 emplois

La rédaction perd 43 postes, mais demeure la plus grande du Québec

STÉPHANE BAILLARGEON

Près de 160 postes disparaîtront de *La Presse* le 1<sup>er</sup> janvier, en même temps que cinq des six éditions papier du journal. Le média fondé au XIX<sup>e</sup> siècle mise pour son avenir sur une dématérialisation complète concentrée dans la version pour tablette *La Presse+*.

La réduction de personnel annoncée jeudi touchera 102 emplois à temps plein (dont certains postes de cadres) et 56 temporaires. La salle de rédaction est également touchée, avec la suppression de 43 postes, dont dix permanents.

Par contre, la salle conserve encore 283 employés, soit 44 de plus qu'en 2011, souligne la direction, une progression exceptionnelle à l'échelle continentale.

L'intersyndicale de *La Presse* réplique que la fin du papier ne justifie pas toutes les mises à pied.

« La décision de la direction est d'autant plus étonnante que, depuis deux ans, la majorité des efforts de *La Presse* est affectée à *La Presse+*, écrit dans un communiqué l'intersyndicale, qui représente environ 600 membres de cinq organisations. [...] Les compressions annoncées ne tien-

ent pas compte de la réalité dans les différents services de l'entreprise, surtout que la direction a aussi annoncé vouloir conserver l'édition papier du samedi. »

Le grand patron demande d'élargir la perspective pour comprendre ce qui se passe. « On n'a jamais dit qu'on se limitait à la fin du papier pour [expliquer] les mises à pied, dit M. Crevier en entrevue au *Devoir*. Nous avons expliqué aux gens que trois phénomènes nous touchent, trois facteurs qui touchent aussi *Le Devoir*. »

Ce trio perturbateur concerne la crise des médias (« tout le monde souffre, les journaux imprimés, les magazines, la télévision même », dit M. Crevier), la fin du papier comme telle (« Une centaine de postes sont liés à la fin des éditions en semaine », précise l'éditeur) et la dématérialisation.

« Il faut adapter nos structures aux réalités nouvelles », dit encore Guy Crevier. *La Presse de 2011 était essentiellement organisée autour du papier. La Presse d'aujourd'hui est hybride, à la fois papier et numérique. La Presse+ du 1<sup>er</sup> janvier sera essentiellement numérique. »*

Le Syndicat des travailleurs de l'information de *La Presse* (STIP), qui représente les journalistes, conteste en particulier

« Il faut adapter nos structures aux réalités nouvelles »

Guy Crevier

la légalité de l'élimination de dix postes permanents d'auxiliaires. Ces mises à pied ne respecteraient pas la convention obligeant à cesser les collaborations extérieures avant de s'abonner les permanences.

La restructuration a été annoncée jeudi matin par le président éditeur Guy Crevier. Les personnes touchées ont ensuite été rencontrées et avisées en petits groupes et individuellement.

Le jeudi noir a été vécu péniblement par les personnes touchées. Les 35 distributeurs connaissaient leur sort depuis trois ans. Dans la salle, l'hécatombe touche les jeunes en particulier, les mises à pied se faisant par ancienneté. Elle frappe aussi des forces vives qui ont contribué à mettre le projet iPad sur pied, celui-là même qui leur coûte maintenant leurs postes.

Le président répète qu'il se désole pour les partants tout en soulignant les aspects positifs de la mutation en chemin. « Le modèle de *La Presse+* est viable et il comporte beaucoup moins de précarité, dit-il. [...] Notre salle de nouvelles est la plus grande au Québec et c'est probablement la seule salle en Amérique du Nord, sauf le Toronto Star, qui vient d'adopter notre modèle, qui va avoir connu une croissance d'effectif. Est-ce que ça rend la journée plus heureuse? Pas du tout. Est-ce une journée triste, oui, absolument. »

En 2011, *La Presse* comptait 637 employés réguliers. Au 1<sup>er</sup> janvier, elle en aura 633. « Il y a un écart de 4 emplois, souligne Guy Crevier. La moyenne de réduction des effectifs dans les journaux en Amérique du Nord a été de 40%. »

La salle de nouvelles est encore plus épargnée selon la lecture du grand patron, puisqu'elle comptait 239 employés en 2011 et qu'ils seront 283 au début de la nouvelle année. En plus, souligne le dirigeant, ce sont des emplois stabilisés dans le numérique, alors que les postes liés aux médias traditionnels sont de plus en plus menacés.

*Le Devoir*

# La France paierait 80 millions d'euros pour un Rembrandt

Paris — La France est prête à déboursier 80 millions d'euros (120 millions \$CAN) afin d'acquérir pour le compte du Musée du Louvre un tableau de Rembrandt mis en vente par la famille Rothschild, a annoncé jeudi le ministère de la Culture.

Cette proposition a été soumise aux propriétaires et « l'opération bénéficiera du mécénat exceptionnel de la Banque de France », précise le ministère dans un communiqué.

La famille Rothschild souhaite vendre deux portraits, datés de 1634, représentant deux notables. Lundi, le gouvernement néerlandais a lui aussi dit

qu'il était prêt à financer l'achat d'un de ces tableaux.

Ils n'ont été montrés qu'une seule fois au public en 150 ans, pendant une exposition organisée en commun en 1956 par le Rijksmuseum d'Amsterdam et le Museum Boijmans Van Beuningen de Rotterdam.

Les propriétaires étaient entrés en contact avec le Louvre au printemps 2013, se disant disposés à céder ces œuvres pour environ 160 millions euros, offre dont le montant a été jugé trop élevé par le musée et qu'il a déclinée après un an de négociations.

*Agence France-Presse*

# Ann-Marie MacDonald sur la chaise de Richler

Ann-Marie MacDonald sera la première auteure à occuper la résidence Mordecai-Richler de l'Université Concordia. C'est grâce à un don de la succession Richler que la création de cette nouvelle résidence d'écriture de trois ans est possible. L'auteure anglo-montréalaise

Ann-Marie MacDonald (*Un parfum de cèdre*, Flammarion Québec) a été choisie parmi les neuf finalistes du 24<sup>e</sup> prix littéraire international Neustadt. MacDonald travaillera dans le bureau de Richler, entourée d'objets ayant appartenu au père de Duddy Kravitz et Solomon Gursky. A noter que Flammarion Québec sortira dans quelques semaines en français *Adult Onset (L'air adulte)*, le plus récent livre de l'auteure.

*Le Devoir*

# Necktie Youth reçoit les grands honneurs au Festival de cinéma de la ville de Québec

Le film *Necktie Youth* de Sibers Shongwe-La Mer a remporté mercredi soir le Grand Prix de la compétition officielle lors de la 5<sup>e</sup> édition du Festival de cinéma de la ville de Québec. Une mention spéciale a été accordée

à *God Bless the Child* de Robert Machoian et Rodrigo Ojeda-Beck. Neuf longs métrages étaient en compétition officielle.

*Mouleurs* de Guillaume Monette a par ailleurs remporté le Grand Prix de la compétition

dans la section court métrage.

Spirafilm a remis une bourse à la création de 20 000 \$ en location d'équipement cinématographique au film *La bagatelle*.

Par ailleurs, sans surprise, le prix du public du long métrage canadien/qubécois a

été remis à *Paul à Québec* de François Bouvier.

Un autre prix du public pour long métrage a été remis à *La démolition familiale* de Patrick Damien.

*Le Devoir*

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRG	Le Téléjournal 18 h		Un chef à l'oreille / Audrey Dufresne, Marc-André Roy.		Stereo pop		Galas Comediantes 2015 / René Simard, José Gaudet.		Le Téléjournal		LA VIE ET TOUT LE RESTE (2003) avec Christina Ricci, Jason Biggs.		
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur	Ca finit bien la semaine / Pierre Marcotte, Shirley Théroux.		Du talent à revendre		Ma maison bien-aimée		TVA nouvelles	22h35 24 heures: Vivre un autre jour / 11h-12h			
TQ	Trop mignon		100% Animal / Caiman	Une histoire vraie	Curieux Bégin		Deux hommes en or		Belle et Bum		JANE EYRE (2011) Mia Wasikowska.		
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre		SQ	911	IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXIQUE (2003) avec Johnny Depp, Salma Hayek, Antonio Banderas.		Vidéoclips V				Infopopularité
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands report		Le Téléjournal		RDI économie   Le National		24/60		Reportages
TV5	17h50 Champ.	Journal FR	La France du bout du monde		Faut pas rêver				Partir autrement / Brésil: Rio		TV5 le journal	23h40 Echappées belles	
D	Enchères	Enchères	Police scientifique		Un tueur si proche		Motard espion / En solitaire		Meurtres de sang-froid		Douanes: Can	Douanes: Can	Lockdown
VIE	Bord de mer	Pro mesure	Déco Top	Design V.I.P.	On efface et on recommence		Propriétaire et prospère / Lysa		ByeMaison	Idées-gardeur	Couillesse urgences		Dépendance
MX	Apollo 17	Apollo 17	Prix Juneau	Prix Juneau	Portrait d'une muse (2006) avec Guy Pearce, Sienna Miller.		Jérémie Med		L'index québécois	L'index québécois	Souper parfait	Souper parfait	Séduction
VRAK.TV	VRAK la vie	Le Studio	New Girl	Big Bang	Jane l'immaculée		Flip		Glee Partie 2 de 2		Galaxie près	Hors d'ondes	
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LNH Hockey /	LNH Hockey /	Blackhawks de Chicago c. Canadiens de Montréal - Pré-saison		Marchandage: mode d'emploi		L'antichambre		Sports 30	Canadiens express	
HISTORIA	Cash Cowboys / La mine d'or		Pilotes des glaces		Alaska: guerriers de la route		Marchandage: mode d'emploi		Pawn Stars	Pawn Stars	Boardwalk Empire / Tapis		
ARTV	Les belles histoires		Oc Western	Défier la magie	Dre Grey, leçons d'anatomie		C'est juste de la TV		Paparazzi	Gilles	Les grandes entrevues / Dominique Michel		Eléments
EXPLORA	Bataille évolution / La vue		Planète techno	Cerveau	Impact astéroïde		Alexandre et les conquérants		Planète techno	A tout casser	Tabou / Après la mort		Eléments
SERIES+	C.S.I.: Les experts		Sous prescription		C.S.I.: Les experts		Castle / Un problème enfantin		Bones / Game over		Blue Bloods / Epreuve de force		En thérapie
ZITEL	S'coucher	Le liquidateur	Skin wars: sauver sa peau		Les pires chauffards canadiens		Remorquage	Prêt sur gage	Classé XXX	Dans l'net	Le liquidateur	Pros du ticket	Seul tout nu
C. SAVOIR	Chaplain	Apostrophes	Noms de Dieu	19h50 Apostrophes.			Archi branchés	Droit de savoir	Maîtres en musique		Montcalm...		CORIM
EVASION	Prêt à partir	Trip Flip	Trip sur mesure / Cambridge		Les Rois de l'illusion / Phoenix		Hell's Kitchen		Hell's Kitchen		Rallye autour du monde		QuiSuff
TFO	PetzClub	ClubCinq	Subito texto	Boum, canon	Flip	Carte de visite	UNE BREVE HISTOIRE D'AMOUR (1988)		CinéTFO		Carte de visite	Boum, canon	Flip
Cinépop	17h35 LE FANTÔME (1996)		19h15 ENTRETIEN AVEC UN TUEUR (2009) William Forsythe.		Alaska: guerriers de la route		Marchandage: mode d'emploi		Pawn Stars	Pawn Stars	Boardwalk Empire / Tapis		
Sécan	17h40 MIRACULUM (V.F.) (2014)		FOREVER 16 (V.F.) (2013) Tiera Skovbye.		DETESTABLES NOUS (2014) Tyler Labine.		DETESTABLES NOUS (2014) Tyler Labine.		22h35 LE HOBBIT: LA BATAILLE DES CINQ ARMÉES (2014)		Des crimes presque parfaits	A vos ordres M. le président	
Planète	Le ring intérieur		Seconde danse	Laval, 50 ans	Spécimen / T'as la motive?		Echappées belles / Algarve		Planète techno	A tout casser	Tabou / Après la mort		Eléments
MATV	Mise à jour		Laval, 50 ans		Couleurs d'ici   Le cahier		En concert		Selon l'opinion comique		Laval, 50 ans		Premières
CBC	17h00 News	Dragons' Den		Coronation St.	Quietest. Concert. Ever		SongCamp		CBC News: The National		CBCNews	Coronation St.	CBC Pass
CTV	CTV News Montreal	eTalk		The Big Bang	The Amazing Race		Shark Tank / Ashton Kutcher		Blue Bloods		CTV National	News Montreal / 0h05 BigBang	
GBL	17h30 News	Global National		Ent. Tonight	BorderSecur		Hawaii Five-0		See No Evil / Skylar Neese		23h35 Stephen Colbert		
ABC	News at 6	World News		Local 22 News	Last Man St.		The Muppets		20/20 / The OJ Simpson Tapes		23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News		Ent. Tonight	The Amazing Race		Hawaii Five-0		Blue Bloods		Ch 3 News	23h35 Stephen Colbert	
NBC	Newschannel 5	NBC News		Jeopardy!	Wheel Fortune		Best Time Ever / Alec Baldwin		Dateline NBC		Newschannel 5	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour			BBC News	Vermont Week		Wash. Week	Connect...	POV / Art and Craft		POV / Art and Craft	Charlie Rose	Charlie Rose
PBS (57)	News America	Business		PBS NewsHour			M.L.Journal	NY NOW	POV / Art and Craft		POV / Art and Craft	Charlie Rose	Charlie Rose
UNIS	Coueurs bois	Fallait y penser		[A. Hitchcock	Fortier / Du coeur au ventre		Oiseaux	Balade Tor.	Nerfs d'acier		4e dimension	Pense vite!	Années coup
HBO	Cinéma	18h25 THREE NIGHT STAND (2013)		Togetherness   Togetherness	Chicago Fire: Caserne 51		True Detective	Esprits criminels	Real Time With Bill Maher		Strike Back		Cinéma
AddikTV	Les passages de l'espoir		Continuum		Chicago Fire: Caserne 51		Esprits criminels		Esprits criminels		LE CORROMPU (2013) David Morse.		
TVA Sports	17h00 TVA sp.	Avant-match		LHJMQ Hockey / Foreurs de Val d'Or c. Océanis de Rimouski (D)			Esprits criminels		Le TVA sports		Hockey / Val d'Or vs Rimouski		

# À LA TÉLÉ

## Nos choix cette fin de semaine

**SUCCÈS RADIO ET TÉLÉ**  
Les « gros canons » du dimanche reviennent après la pause estivale, dont celui animé par Julie Snyder, dans une spéciale qui fait référence à sa vie personnelle très médiatisée... Un nouveau rendez-vous s'ajoute: la version condensée et télévisée du « talk-show » radio animé par Jean-Philippe Wauthier et compagnie. *La soirée est (encore) jeune, Artv, 19 h, Le Banquet, TVA, 19h30, et Tout le monde en parle, Radio-Canada, 20 h, dimanche*

**FEMMES D'AUJOURD'HUI**  
Ce nouveau chapitre de la série documentaire *List* donne la parole à une quinzaine d'Américaines, des pionnières en leur domaine qui préparent la voie à leurs cadettes, dont Madeleine Albright, Laurie Anderson et Shonda Rhimes. *American Masters: The Women's List, PBS, vendredi, 21 h*

Amélie Gaudreau

## WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

## SICARIO

États-Unis, 2015, 121 min.  
Drame policier de Denis Villeneuve avec Emily Blunt, Benicio Del Toro, Josh Brolin.

Une agente du FBI, spécialisée dans les cas d'enlèvements, découvre une maison remplie de cadavres en Arizona, propriété d'un cartel de drogue mexicain. Déterminée à trouver les responsables, elle se joint à une unité d'élite secrète.  
V.O. : Cinéma Banque Scotia  
V.F. : Quartier latin

## SOUDAIN, LE SILENCE

Canada, 2015, 85 min.  
Drame de Michel Préfontaine avec Étienne Dupuis, Chantal Bellavance, Jacques L'Heureux.

À quelques jours du récépissé qu'il doit donner à Montréal, un baryton français perd soudainement la voix. Chargée de veiller sur le chanteur désespéré, l'assistante du promoteur lui offre un surplus de réconfort, bien qu'il soit marié et père de famille.  
V.O. : Beaubien, Langelier

## THE GREEN INFERNO

États-Unis, 2013, 100 min.  
Drame d'horreur d'Éli Roth avec Lorenza Izzo, Ariel Levy, Daryl Sabara.

Alors qu'ils militent au cœur de la forêt amazonienne, des étudiants new-yorkais sont enlevés par des cannibales. Témoins des mœurs cruelles de ceux-ci, ils découvrent bientôt qu'eux-mêmes n'ont pas tous pris part au mouvement écologique pour des raisons honorables.  
V.O. : Cinéma Banque Scotia

## GRANDMA

États-Unis, 2015, 79 min.  
Comédie de Paul Weitz avec Lily Tomlin, Julia Garner, Marcia Gay Harden.

Une poète lesbienne septuagenaire, qui voit sa petite-fille débâcher à l'improviste un beau matin, passe la journée à sillonner Los Angeles en voiture avec elle pour essayer de trouver les 600 dollars nécessaires à son avortement.  
V.O. : Forum

## L'AMOUR A DES AILES

Canada, 2015, 78 min. Documentaire de Denis Boivin.

Sur plus de 60 ans, l'histoire d'amour entre le pilote de brousse Thomas Fecteau et son épouse Françoise Gaudreau, la fille d'un arpenteur.  
V.O. : Beaubien

## La géopolitique et les pions

## PAWN SACRIFICE

★★★ 1/2  
Drame biographique d'Edward Zwick. Avec Tobey Maguire, Peter Sarsgaard, Liev Schreiber, Michael Stuhlbarg. États-Unis, 2014, 114 min.

## ANDRÉ LAVOIE

Il faut moins connaître les subtilités du jeu d'échecs que celles de la géopolitique au temps de la guerre froide pour apprécier pleinement *Pawn Sacrifice*, une biographie conçue dans les règles de l'art par Edward Zwick (*The Last Samurai*, *Blood Diamond*), rarement révolutionnaire, toujours consciencieux. Nous sommes en présence de deux champions portant sur leurs épaules non seulement la fierté de leur peuple, mais l'hostilité ouverte de leurs dirigeants dans un contexte, sans mauvais jeu de mots, explosif.

Le maître russe Boris Spassky (suave Liev Schreiber causant dans la langue de Tolstoï) apparaît périphérique dans ce portrait se concentrant principalement sur la montée en puissance de son adversaire américain, Bobby Fischer (Tobey Maguire, toujours la folie dans l'œil), dont les origines, l'enfance et l'éducation sèment le doute auprès des autorités sur le qui-vive, années 1950 obligent. Car tout le monde n'a pas la chance d'avoir une maman

communiste, juive et libertine à Brooklyn...

La victoire historique et éclatante de Fischer contre Spassky en 1972 à Reykjavik constitue l'apothéose d'une vie consacrée à ce jeu où après les quatre premiers coups, les possibilités sont infinies. Mais pour en arriver là, Zwick, avec la complicité du scénariste Steven Knight (*Dirty Pretty Things*, *Locke*), scrute en détail la santé mentale de celui qui se croit partout épié, démolissant les téléphones, parlant sans arrêt ou se plongeant dans un mutisme inquiétant, hypersensible aux bruits et tyrannique vis-à-vis de son entourage. Même son dépeçage (avec Evelyne Brochu, présence furtive dans ce film largement tourné au Québec) ne semble pas l'intéresser outre mesure.

L'homme, de plus en plus erratique et, croyez-le ou non, antisémite, ne voit visiblement le monde qu'en forme d'échiquier, une démesure devenant ainsi la métaphore d'un pays et d'une époque résolument paranoïaques. Il n'y a par contre aucune forme de nostalgie dans ce film le plus souvent imprégné d'une lumière blafarde, où même la portion californienne, théâtre du premier affrontement avec Spassky, semble contaminée par la folie grandissante de ce chouchou des médias qui fuira vite les caméras. D'ail-



REMSTAR

*Pawn Sacrifice* se concentre sur la montée en puissance du joueur d'échecs américain Bobby Fischer, interprété par Tobey Maguire.

leurs, leur ronron finira par l'exaspérer, donnant à son combat en Islande des allures grand-guignolesques.

Cette figure exceptionnelle, pour son génie mais aussi sa totale soumission à sa passion,

a déjà fait l'objet de documentaires captivants (*Searching for Bobby Fischer*, *Bobby Fischer Against the World*), compléments parfaits à cette biographie aux contours académiques. Celui que l'on sur-

nomme «le Da Vinci de Brooklyn» avait bien sûr beaucoup de problèmes dans sa tête surchargée de stratégies combinatoires, mais comme le dit si bien son avocat Paul Marshall (Michael Stuhlbarg)

à son protecteur en soutane (excellent Peter Sarsgaard): «So did Mozart!» Bobby Fischer n'en pensait pas moins.

Collaborateur  
Le Devoir



AZ FILMS

On voulait tout casser respecte une formule simple : apprenant le trépas prochain d'un des siens, une bande de vieux potes regarde en arrière, dresse un bilan, puis la vie continue.

## Les copains d'abord

## ON VOULAIT TOUT CASSER

★★  
Comédie dramatique de Philippe Guillard. Avec Kad Merad, Charles Berling, Benoît Magimel, Vincent Moscato. France, 2014, 80 minutes.

## FRANÇOIS LÉVESQUE

Kiki, Bilou, Gêrôme, Tony et Pancho sont des amis inséparables depuis... depuis toujours, voire un peu plus. Ils sont nés, ont grandi et se sont embourgeoisés un brin — pas trop — dans la commune portuaire de Fécamp, en Haute-Normandie. En surface, tout baigne pour le groupe d'hommes entre deux âges. En profondeur, évidemment, il en va autrement : tous, peu ou prou, désespèrent de trouver un second souffle. Puis voilà que Kiki apprend qu'il souffre d'un cancer incurable, le même dont mourut autrefois son père. «Pour une fois qu'il me lègue quelque chose...» encaisse-t-il avec autant de philosophie qu'il le peut. Et s'il prenait le large et s'offrait un tour du monde, histoire de quitter celui-ci avec le vent de la mer qui lui caresse le visage? Après tout, il en a toujours rêvé... D'abord atterri, les copains commencent eux aussi à songer à tous ces projets qu'ils ont mis de côté au gré des anniversaires.

Tour à tour comédie balourde et mélodrame larmoyant, ni l'un ni l'autre de la meilleure eau, *On voulait tout casser* est le

deuxième film du rugbyman Philippe Guillard (*Le fils à Jo*). Les acteurs sont corrects, quoiqu'ils soient coincés avec des caricatures en guise de personnages. Dégoulinants, les bons sentiments se répandent après que chaque enjeu eut été non pas appuyé, mais écrasé.

Va pour la formule : apprenant la mort ou le trépas prochain d'un des leurs, une bande de vieux potes regarde en arrière, dresse un bilan, puis la vie continue. Il s'agit d'un type bien précis de proposition narrative, éminemment valable puisque propice à toutes sortes de réflexions existentielles d'une portée, potentiellement, universelle.

Dans le genre, *Les copains d'abord*, réalisé en 1983 par l'Américain Lawrence Kasdan, fit école. Juste avant, toutefois, en 1980, il y eut *Return of the Secaucus 7*, de son compatriote John Sayles. En France, Guillaume Canet obtint un énorme succès avec *Les petits mouchoirs*, en 2010. Quant au Québec, il a depuis 2014 *Qu'est-ce qu'on fait ici?*, de Julie Hivon (*Les invasions barbares*, de Denys Arcand, transcendente ladite formule).

Si vous êtes amateurs, reprenez ces cinq titres, car chacun d'eux s'avère plus convaincant que ce récent *On voulait tout casser* qui, lui, aurait gagné à les étudier davantage. Ou quand, à force de sirop, on noie l'émotion.

Le Devoir

## Paternellement vôtre

La comédie *Le stagiaire* a des vues pour le moins étonnantes sur l'égalité des sexes dans le monde du travail

## LE STAGIAIRE (V.F. DE THE INTERN)

★★  
Comédie dramatique de Nancy Meyers. Avec Robert De Niro, Anne Hathaway, Anders Holm, Rene Russo, Zack Pearlman. États-Unis, 2015, 121 minutes.

## FRANÇOIS LÉVESQUE

Ben, 70 ans, mène une retraite aussi occupée que possible dans son Brooklyn natal. Actif, curieux et résolu, le grégaire, il craint, plus que l'ennui, de se sentir inutile. Par le biais d'un programme destiné aux aînés tels que lui, Ben se retrouve stagiaire dans une florissante boîte d'achats en ligne créée depuis peu par Jules, 30 ans. Initialement réfractaire à l'idée d'un assistant, la jeune femme a tôt fait de ne plus pouvoir se passer des sages conseils, et surtout de l'oreille attentive, de Ben. On la comprend : cet homme-là est, littéralement, parfait.

Trop parfait? Disons que l'ensemble des personnages dans la comédie (très légèrement) dramatique *Le stagiaire* ne sauraient exister autre part que dans un film.

Devant la plus récente offrande de la réalisatrice Nancy Meyers (*Quelque chose d'inattendu*, *C'est compliqué*), on se surprend à penser constamment à l'adage «si jeunesse savait, si vieillesse pouvait», qu'on serait tenté de changer par «si jeune femme savait, si vieil homme pouvait».

Ainsi Jules en est-elle à une étape charnière de sa vie personnelle et professionnelle, avec à la maison un mari qui ne dit mot mais n'est pas content, et au travail, des actionnaires qui poussent pour l'embauche d'un directeur général qui la délésterait de quelques respon-



WARNER BROS

Anne Hathaway et Robert De Niro

sabilités mais qui, techniquement, deviendrait son patron. Rien de tout cela n'échappe à Ben qui, aux moments opportuns, dispense à Jules observations et encouragements.

On a toujours besoin d'un plus expérimenté que soi, professe le film. Ce n'est pas faux, mais ce n'est pas tout.

Étonnement rétrogrades, les vues de Nancy Meyers en feront sourcilier plus d'une, et plus d'un. Quoiqu'à y regarder de près, une autre de ses comédies montrant une femme professionnelle guérir de son insécurité grâce à un homme, *Ce que femme veut*, ne brillait pas par l'acuité de son discours féministe. Nancy Meyers qui, constat frustrant, est l'une des rares réalisatrices à se voir confier de grosses productions à vedettes par les grands studios hollywoodiens, ceux-ci notoirement mâles et conservateurs. Ceci expliquant cela?

À en croire son plus récent film, une femme qui réussit met non seulement son couple en péril, mais elle doit au surplus accepter ce fait comme une fatalité. Certes, Jules parvient ultimement à concilier travail et famille, mais au prix de quels compromis, de quels affronts?

## Trop long, mais trop court

Anne Hathaway (*Le Diable s'habille en Prada*) réussit à rendre à peu près crédible le personnage de Jules que le scénario définit comme «compliquée» avec force insistance, mais qui, en fin d'analyse, apparaît simplement très compétente dans son rôle de chef d'entreprise, entreprise à laquelle elle est toute dévouée. Normal: elle l'a elle-même mise sur pied.

Ce que ne manque pas de lui rappeler Ben, un Robert De Niro qui brille par sa retenue dans un genre qui, hormis *La valse des pantins* de son ancien

complice Scorsese, l'a surtout vu cabotiner. Gentil d'approche, anonyme sur le plan visuel et bien trop long, *Le stagiaire* fait beaucoup de millage sur l'énorme capital de sympathie dont disposent ses deux charismatiques stars.

Ce qui revient toutefois à l'esprit lorsqu'on repense au film, c'est son paternalisme latent, l'épanouissement de l'héroïne étant ni plus ni moins assujéti aux nombreuses interventions de son assistant éclairé qui lui tient en outre lieu de meilleur ami, de protecteur, de mentor et de figure paternelle.

«On ne naît pas femme: on le devient», disait Simone de Beauvoir. Pas certain qu'elle aurait apprécié la thèse du film de Nancy Meyers selon laquelle on ne peut devenir femme qu'avec l'aide d'un vieux monsieur.

Le Devoir

## Dans les plis de Keith Richards

Le guitariste des Stones sort un disque solo en plus d'être le sujet d'un documentaire diffusé sur Netflix

SYLVAIN CORMIER

Dans l'heure et vingt de l'extraordinaire documentaire *Keith Richards: Under the Influence*, que le réalisateur Morgan Neville (*Twenty Feet From Stardom*) a consacré à notre Keef premier et vénéré, il y a beaucoup de rires et de sourires dans les gros plans du plus fameux facies de l'histoire du rock. Et quand il sourit, celui qu'on appelle tous « Keef », à plus forte raison quand il rit, ça fait encore plus

**Le disque et le documentaire sont en quelque sorte des cours de musicologie appliquée: voilà d'où la musique vient**

de plis. Et dans chaque pli, profond comme une faille dans la croûte terrestre, il y a les musiques d'une vie, avec tous les spectacles, les rencontres, les spectacles, les sessions de studio, et les bonnes histoires assorties. Ça fait beaucoup d'histoires, beaucoup de musiques, et beaucoup de vie. «*La musique, pour moi, est au centre de tout*», résume-t-il, plissé de joie. Ça tombe bien, la musique est au cœur du documentaire exemplaire de Neville.

Joli coup pour Netflix: après Nina Simone, Keith Richards. Des réalisations de haut niveau qui positionnent le service de films en continu dans l'échiquier de l'exclusivité: combien de gens attendaient la mise en ligne du documentaire, le même jour que la sortie de *Crosseyed Heart*, l'album solo

que l'on n'attendait plus, 23 ans après *Main Offender*? J'en connais, plusieurs. Et ils sont contents. Le plus beau de l'affaire étant que le double événement, certes planifié, respire la belle occasion saisie bien plus que le calcul comptable.

De la même façon que notre maître *ès riffs* n'avait pas raté l'occasion en 1986 de se frotter à Chuck Berry et lui fournir coûte que coûte un groupe d'accompagnement solide pour célébrer ses 60 ans (au prix d'une grande claque sur la gueule: «*Chuck a sa propre façon de dire merci...*» rigole Keith en évoquant l'incident légendaire), le documentariste allait profiter de l'enregistrement de ce disque solo pour obtenir

l'impossible: du temps pour montrer Keith en train de jouer, du temps pour parler musique avec lui, parler blues, parler country, parler de l'influence de Gram Parsons, parler Stones. Et même du temps pour revisiter des lieux qui ont compté, à commencer par le studio Chess à Chicago (là où les Stones gravèrent quelques pistes en 1964, là où Keith croisa Muddy Waters en train de... rependire les murs). Il faut voir Keith émerveillé dans le Ryman Auditorium à Nashville, temple du country, notant la beauté des boiseries et des vitraux, mentionnant les disques de Porter Wagoner qu'il écoutait, ado aux grandes oreilles très ouvertes, dans les années 1950 à Londres.

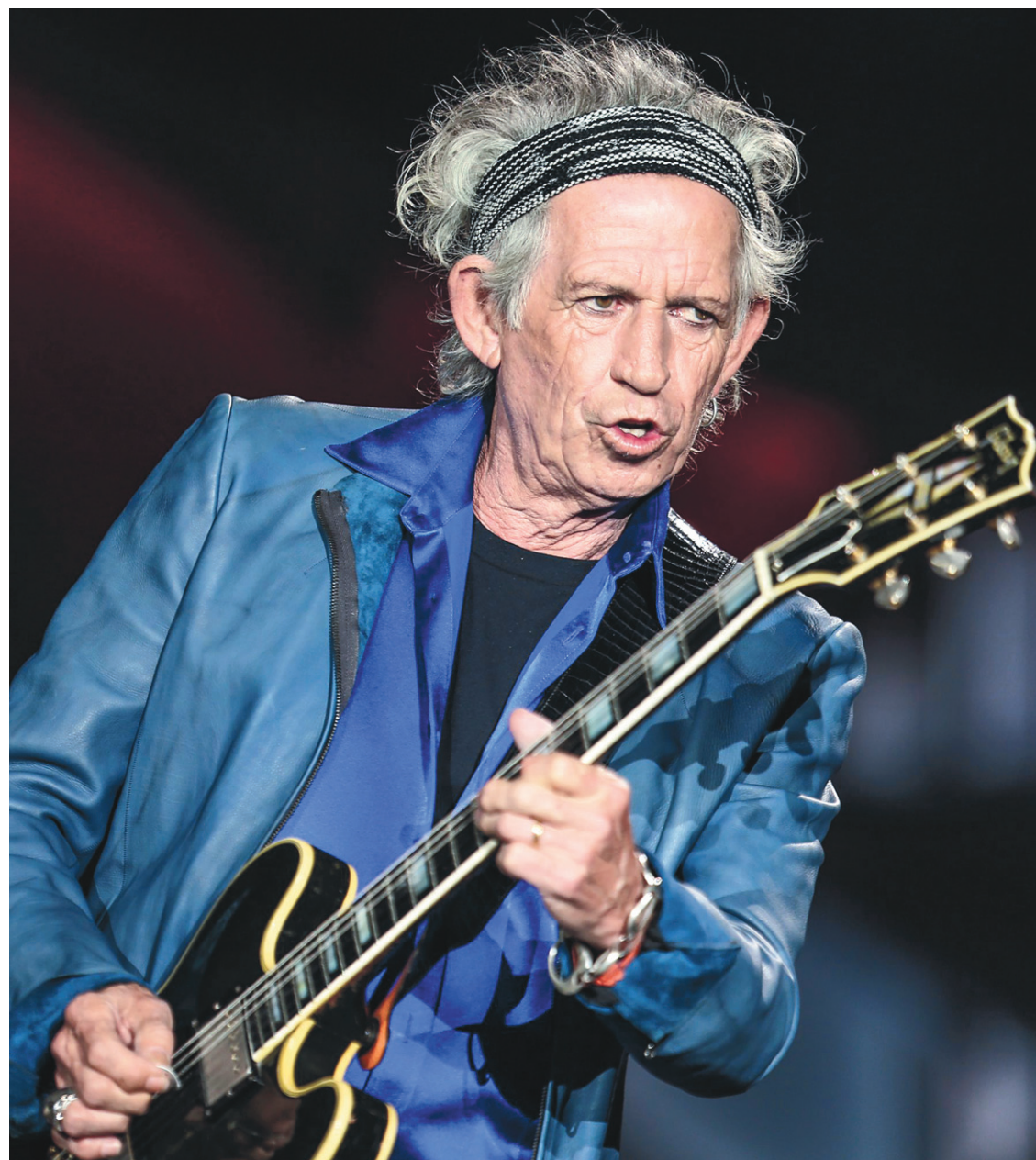
On sort les vinyles de sa col-

lection, on les fait tourner, Billie Holiday, Chuck, Muddy, et Keith commente. On regarde avec Keith un passage de *Howlin' Wolf* à la télé britannique, présentée par un Brian Jones surexcité, et Keith parle du «*géant gentleman*», ému. «*Notre mission était de propager notre passion pour le blues...*» N'est-il pas devenu lui-même une sorte de vieux bluesman blanc? «*I ain't no pop star no more*», acquiesce-t-il. Au piano, il en joue, du blues, et même un bout de *Memory Motel*, et la caméra est là, merci infiniment.

**Le nouvel album au cœur du propos**

Jamais on ne perd de vue l'album en chantier, et je vous en passe un papier bivar bien maculé, ce n'est pas rien que de voir Keith, avec Larry Campbell à la pedal steel et Steve Jordan à la batterie, jouer la prise déjà définitive de *Robbed Blind*: oui, il y a du rock stonien (*Trouble*), du reggae forcément (*Love Overdue*, avec des «*cuvres jamaïcains*»), du blues acoustique façon Robert Johnson (la chanson-titre), et même du riff à la Chuck sur ce disque sans concession, mais c'est le Keith des ballades et du country qui m'agrippe par la jugulaire: *Robbed Blind, Just a Gift, Illusion* (en duo avec Norah Jones), pures beautés. Keith n'est jamais plus transparent, même avec sa veste en peau de serpent, qu'en ces moments-là.

Ce n'est pas prémédité, mais le disque et le documentaire



RICH FURY/INVISION/ASSOCIATED PRESS  
Keith Richards lors de la plus récente tournée des Rolling Stones, le *Zip Code Tour*

Keith Richards lors de la plus récente tournée des Rolling Stones, le *Zip Code Tour*

sont en quelque sorte des cours de musicologie appliquée: voilà d'où la musique vient, voilà ce qu'il faut connaître avant de se trouver une posture de personnage du rock. «*Keith Richards est comme un chauffeur de taxi londonien qui possède le savoir*», explique

Tom Waits (pensez: on voit même le Tom et le Keith harmoniser, dans ce documentaire). Keith tranche: «*Ça ne s'achète pas, un personnage. On est ce qu'on crée...*» Et les plis se déplient et on voit tout.

Le Devoir

**CROSSEYED HEART**  
Keith Richards  
*Mindless/Virgin*

**KEITH RICHARDS: UNDER THE INFLUENCE**  
Un film de Morgan Neville,  
Netflix, 2015.

## The Dears: la richesse de l'âge

La formation montréalaise formée en 1995 sort son sixième disque rock

PHILIPPE PAPINEAU

Après deux décennies de vie musicale et 15 ans après la parution de son premier disque, le groupe montréalais The Dears ne s'inscrit plus dans une course à la nouveauté ou dans le désir d'être la saveur du moment. Sur son nouvel album *Times Infinity volume One*, la formation du chanteur Murray Lightburn troque les hymnes de son précédent disque pour enrichir sa signature à coups d'inspirations cinématographiques.

C'est la claviériste du groupe et conjointe de Lightburn, Natalia Yanchak, qui décroche le téléphone, quelque part en route vers Calgary. «*Même si c'est notre sixième disque, il y a vraiment de l'excitation*, raconte-t-elle en anglais. *C'est toujours l'exploration de quelque chose, d'où on est comme musiciens, comme êtres humains, on grandit toujours. Et je pense que notre musique évolue, d'autant, tu sais, qu'on est rendu insanelly old!*»

Yanchak raconte candidement que les Dears n'essaient pas de s'inscrire dans une veine musicale brûlante d'actualité, préférant faire évoluer le son du groupe avec leurs propres forces et faiblesses. «*Remarque, il y a encore cet esprit de jeunesse dans notre musique, et je crois que ça ne s'en ira jamais, cet espoir, cet optimisme. Mais il n'y a certainement rien qui est trop tendance dans ce qu'on fait.*»

*Times Infinity Volume One* a surtout été l'occasion pour le groupe — complété par le guitariste Patrick Krief, le bas-



RICHMOND LAM

*Times Infinity Volume One* prend à plusieurs reprises des airs de trame sonore de vieux film français.

siste Roberto Arquilla et le batteur Jeff Luciani — de travailler l'union des mots et de la musique, le *songwriting* comme disent les Chinois. «*Ce à quoi on retourne toujours, c'est simplement l'écriture des chansons*, dit Yanchak. *Il y a beaucoup de musique ici-bas qui sonne bien, mais est-ce que c'est bien écrit et composé? L'industrie de la musique est moins concentrée sur les chansons, et plus sur le style, le look et le marketing. C'est quelque chose dont on doit quand même s'occuper, ça reste une business, mais clairement le songwriting transcende tout le reste. Cet esprit d'artisanat est encore très important pour nous.*»

Ce nouvel album, dont les textes évoquent la famille, l'héritage qu'on laisse et l'amour d'un point de vue plus humain que romantique, prend à plusieurs reprises des airs de trame sonore de vieux film français, particulièrement les

pièces *Face of Horrors, To Hold and Have et Hell Hath Frozen in Your Eyes*. «*C'est pile ça qu'on avait en tête, on a toujours été inspiré par les compositeurs français, spécialement ceux qui composaient pour le cinéma. Il y a cet esprit rétro mis à jour.*»

**Disque double?**

The Dears est entré en studio avec en main une grosse pile de chansons déjà bien avancées. Le groupe a donc tout enregistré, avant de se rendre compte qu'il avait en main beaucoup trop de matériel pour un seul disque. «*Et je ne pense pas que le monde est prêt pour un disque double actuellement! Alors on sort le volume 1, et le volume 2 est déjà fini, mastéré, et est censé sortir en 2016.*»

Les deux volumes partageront des thèmes, mais ont leur esprit propre, dit Natalia Yanchak. «*Le volume 1 n'est pas*

*une série de b-sides. C'est comme Kill Bill 1 et 2!*»

The Dears a déjà entamé une série de concerts qui les a menés dans l'Ouest canadien, et qui les mènera en novembre dans plusieurs villes québécoises et ontariennes. Ce vendredi soir, ils sont en spectacle au centre Phi, devant une salle comble. «*On n'avait pas fait de tournée à travers le Canada depuis longtemps, alors on va dans plein de places où on n'était pas allé depuis longtemps, même qu'au Québec on va dans de petites villes où je pense qu'on n'a jamais joué. Ici c'est notre maison, alors on veut être conséquent.*»

Le Devoir

**TIMES INFINITY VOLUME ONE**

The Dears  
*Pheromone*  
En magasin aujourd'hui, vendredi 25 septembre

MUSIQUE CLASSIQUE

## Un nouveau DVD pour Yannick Nézet-Séguin

CHRISTOPHE HUSS

La parution immortalise aussi pour une dernière fois la *Rusalka* de Renée Fleming, qui a tant fait pour cet opéra depuis 30 ans. Même si la voix est un peu mûre pour le rôle, on comprend que l'on ait monté le projet autour de cette artiste. Le reste de la distribution — Piotr Beczala, Dolora Zajick, John Relyea, et Julie Boulianne dans un rôle annexe — est parfaitement à sa place.

On ne saurait rêver mieux pour aborder ce chef-d'œuvre dans une production luxuriante comme on n'en ose plus.

**RUSALKA**  
Solistes, Chœurs, Ballet et Orchestre du Metropolitan Opera,  
Yannick Nézet-Séguin. Decca  
DVD 074 3873.

Le Devoir



Il s'agit cette fois d'un DVD de la représentation de *Rusalka* de Dvorák retransmise dans les cinémas en février 2014 par le Metropolitan Opera. Yannick Nézet-Séguin, qui vient cette semaine d'ouvrir la saison 2015-2016 du Met avec *Otello* de Verdi, obtient de l'orchestre des couleurs nourries et un engagement ardent.

Il était très important de documenter cette production ancienne du tandem Otto Schenk et Günther Schneider-Siemssen, que nous avons qualifié de «*tableau vivant*» tant elle repose sur une extrapolation érudite de la peinture du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. L'opéra *Rusalka*, et ce que l'on en voit à l'écran, s'adresse à tous les publics: novices, mélomanes confirmés et même aux jeunes puisqu'il s'agit d'un conte fantastique.



## LE DEVOIR DE DÉBATTRE

### Les mutations tranquilles de l'éducation

La culture numérique doit-elle être soluble dans le système d'éducation? L'avenir de l'enseignement n'a-t-il pas d'autres choix que de s'inscrire dans les nouvelles pratiques socio-numérique?

Le mardi 6 octobre 2015, 19 h

Société des arts technologiques • 1201 boulevard Saint-Laurent, Montréal  
Réservez à [sat.qc.ca/devoirdedebattre](http://sat.qc.ca/devoirdedebattre) • Entrée: 14\$

SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES

LE DEVOIR

canal SAVOIR

L'inis

Animé par le chroniqueur du *Devoir*, Fabien Deglise

Réjean Bergeron, Professeur de philosophie au cégep Gerald-Godin.

Lise Bissonnette, Ex-directrice du *Devoir*.

Sylvain Carle, Conseiller senior en développement chez Twitter, entre 2012 et 2014.

Marie-Claude Gauthier, Professeure de français et cosignataire du *Manifeste pour une pédagogie renouvelée*.

À Montréal

## WEEK-END MUSIQUE

## LA VITRINE



ALTERNATIF

**HONEYMOON**  
Lana Del Rey  
Polydor, Interscope

Comme une mouche dans le nectar, on peut se débattre comme on peut contre la vamp américaine. Son cinquième album s'est effeuillé tout l'été, étirant une lune de miel qui allait peut-être, comme on le craint si souvent avec elle, tourner au divorce. Mais la sirène « défoncée » au cœur de son théâtre pixellisé allait avoir raison de nous. Encore. L'ancienne petite choriste d'église nous séduit avec quelques sursauts hip-hop (« ghetto » devient « art deco ») et jazz, pour après propulser sa pop lancinante dans un gouffre vertigineux d'où elle émerge comme phénix. Crue dans *High by the Beach*, poète dans *Burnt Norton*, délicieuse dans *Salvatore*, Lana envoûte jusqu'à la reprise de Nina Simone, *Don't Let Me Be Misunderstood*. L'ambiance feutrée à la *Talk Show Host* (Radiohead) anesthésie alors comme un poison doux consommé en trop grande quantité. L'indolente diva et son équipe virtuose auront quand même réussi à nous faire succomber. Encore.

Marie-Pier Frappier



CLASSIQUE

**BACH**  
Partitas nos 1, 2, 6. Edna Stern  
(piano). Orchid Classic ORC  
100050.

C'est avec une intense émotion que l'on retrouve Edna Stern dans la lignée de ses plus grands disques. Dans cet enregistrement réalisé en octobre 2014 au Théâtre royal de Compiègne, tous les éléments sont réunis pour aboutir à une quintessence musicale: le piano parfaitement réglé s'inscrit dans un cadre sonore qui respire. Il y a de l'air et un instrument, tout comme il y a le temps, divinement sculpté, habillé de son et habité de musique, renouvelant le miracle du fameux CD Bach paru chez Zig-Zag. Edna Stern renoue ici avec la magie du géant Mieczyslaw Horszowski, qui, à 90 ans passés, jouait ces *Partitas* comme en apesanteur. Comment chanter une fin de phrase, comment articuler une transition (écoutez à 30 secondes de notre extrait)? Edna Stern sent et sait tout cela, avec une humanité irradiante. Rien n'est calculé, tout est ressenti organiquement: Stern joue Bach comme elle respire et c'est renversant d'évidence et de beauté.

Christophe Huss

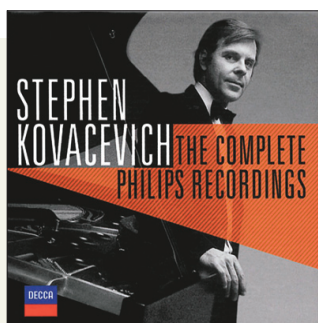


INDIE FOLK

**NO NO NO**  
Beirut  
4AD

Avec *No No No*, Beirut referme sa grande encyclopédie. La fanfare a rangé la scène, balayé, descendu le rideau. Et corrompu son âme? Le dire ainsi serait couper les coins ronds. Depuis *The Rip Tide* (2011), la vie de Zach Condon a capoté: divorce, gros épuisement, déprime. Trop investi. Ce quatrième album est la distance qui s'imposait: ton grave et minimaliste, flambées lyriques, très peu de mots. Condon n'ose plus comme avant, bien que *Gibraltar* et *Perth* portent les relents de ses florilèges choraux. Il plane, réfléchit, jette des cailloux sur l'eau pour faire des ondes — *At Once*, cryptique, sonne inachevée. Quatre instruments font le rythme, en deux couches: piano et tambours, guitares et cuivres. Parfois des cordes passent, une flûte. Sa voix n'est que peu investie, ajoutant à la neutralité des neuf morceaux. Marquant et mystique, *No No No* ne l'est pas. Mais il est beau malgré tout, vibrant comme *As Needed* et *So Allowed*, réjouissantes sans joie apparente. Allez comprendre.

Geneviève Tremblay



CLASSIQUE

**STEPHEN KOVACEVICH**  
The Complete Philips Recordings. Decca 25 CD 478 866-2

Pianiste d'une éminence fort sous-estimée, Stephen Kovacevich, qui aura 75 ans le 17 octobre 2015, nous lègue une grande intégrale des sonates de Beethoven (chez EMI), mais aussi, dans ce coffret, des gravures, avec Colin Davis, qui, 40 ans après, figurent toujours sur le podium discographique des concertos de Beethoven, de Bartók, de Grieg et de Schumann. Qui dit mieux? Au début, le pianiste s'appelait Stephen Bishop (du nom de sa mère), puis à partir de 1977, Bishop-Kovacevich. Désormais, il utilise uniquement le patronyme de son père. Ce coffret, parfait et éclairant, regroupe tous ses enregistrements de 1968 à 1983, réalisés pour Philips avant son passage chez EMI. Tout y est, même les raretés, comme son disque Bartók en solo, le concerto de Rodney Bennett ou le *Quintette op. 81* de Dvorak avec les membres du Philharmonique de Berlin. Une édition majeure et définitive, mine de redécouvertes, avec pochettes originales et présentation soignée.

Christophe Huss

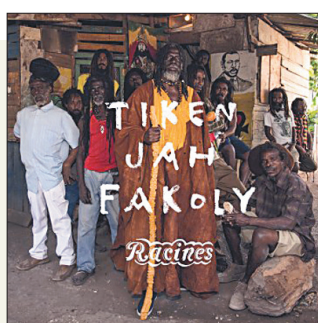


RÉTRO INDIE-ROCK

**STUFF LIKE THAT THERE**  
Yo La Tengo  
Matador

Voilà un réconfort jazzé pour salon, quand arrivent les froids. Ce pourrait aussi être la trame dansante d'une soirée monochrome où couinerait, dans la fumée, un vieux tourne-disque. *Stuff Like That There*, c'est Yo La Tengo qui renoue, 25 ans après *Fakebook*, avec la reprise. Le trio américain (où revient pour l'exercice le guitariste Dave Schramm) retravaille ici avec une élégance de feu le pop-country-rock des années 40 à 90. Et il s'inclut lui-même dans la boucle, montrant par là que la musique, comme toute chose, évolue. Doucereuses harmonies des voix, vieux grain de vinyle, ton nostalgique au col relâché: ainsi revivent, à l'acoustique, 14 pièces dont *I'm So Lonesome I Could Cry* (Hank Williams) et *Somebody's in Love* (Sun Ra). C'est fait avec un naturel si manifeste qu'on dirait des pièces originales — mais non, les deux inédites, ce sont la fumeuse *Rickety* et *Awhilaway*, ballade murmurée. Que pareille douceur soit sur les planches du théâtre Corona le 2 octobre.

Geneviève Tremblay

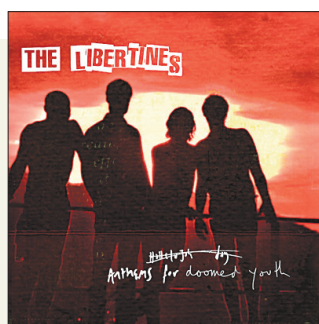


REGGAE

**RACINES**  
Tiken Jah Fakoly  
Barclay/Universal

«Le reggae reviendra à l'Afrique», avait prophétisé Bob, et ce disque est un autre pas en ce sens, alors que Tiken Jah reprend à sa façon et avec plusieurs instruments mandingues des classiques du reggae de son enfance: un chant de révolte comme *Get Up, Stand Up* avec U-Roy; une ballade avec Ken Boothe et un coup de soukou bluesy; une voie d'espoir comme *Zimbabwe*, des rappels de l'histoire comme *Slavery Days*, de même que d'autres immortelles des Max Romeo, Burning Spear, Peter Tosh, et même Buj Banton ou les Clash. D'abord enregistré au mythique studio Tuff Gong avec Sly & Robbie et quelques autres légendes jamaïcaines aux commandes, le disque laisse aussi beaucoup de place aux instruments africains comme le balafon, la kora et le ngoni, ce qui confère une saveur métisse exquise. Là où on aurait pu voir un projet complaisant, on découvre une réinterprétation singulière. Et oui, Tiken Jah chante aussi *Brigadier Sabari* d'Alpha Blondy.

Yves Bernard



POP-ROCK

**ANTHEMS FOR DOOMED YOUTH (DELUXE EDITION)**  
The Libertines  
Libertines/Virgin

Les revoilà, nos lascars, 11 ans après le deuxième album qui devait être le dernier, cinq ans après les retrouvailles inespérées du Reading and Leeds Festival: non seulement Pete Doherty n'est pas mort d'avoir trop voulu être Syd Barrett à la place de Syd Barrett, mais il écrit encore des chansons avec le même copain d'école, l'ami-ennemi pour la vie Carl Barât, et l'on se pince. Et l'album est tellement bon qu'on se pince au sang. Y a-t-il un autre groupe britannique aussi brillamment doué, capable de s'inventer des années 1960 si fraîches? Les Libertines peuvent, et ils sont en effet un peu beaucoup Ray Davies et ses Kinks dans *Iceman*, tout autant les Who du temps du *Pictures Of Lily* dans *Gunga Din*, et bien évidemment le Pink Floyd époque Arnold Layne dans *Fame and Fortune*. Ajoutez un peu du punk des Clash, et l'art très consommé de la structure mélodique sophistiquée sur fond de guitares agressives, et pincez-vous encore.

Sylvain Cormier



CHANSON MÉTISSÉE

**KEBEKO**  
Coléoptère  
Les Disques Inconnu, kebekomusic.com

Kébékô, le nom de ce groupe qui chante surtout en français, en dit beaucoup sur l'intention de rapprocher et de rendre accessible une palette de couleurs. Le fond est souvent rock, ou plutôt chanson rock et pop-rock, sur rythmiques afros, joyeusement percutees. De mémoire, on n'avait pas entendu un groupe montréalais pousser autant dans cette voie depuis les beaux jours du Tropical Rock Band à la fin des années 1980. Mais l'époque est différente et Kébékô intègre plusieurs genres fédérateurs d'aujourd'hui comme la cumbia, le konpa, le reggae, le rap et le funk. On y entend même de la turlutte qui annonce le récit d'un chauffeur de taxi haïtien et de sa partenaire. Les histoires sont plutôt légères ou socialement réalistes; les chansons, simples et bien envoyées; les refrains, accrocheurs. Avec ce minialbum, Kébékô réussit le pari de bien faire sonner le Montréal contemporain métissé avec une chanson pop de qualité. Du potentiel à succès commercial.

Yves Bernard



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Même si Thomas Hellman se défend de vouloir donner un cours d'histoire avec son spectacle, il puise abondamment dans la petite histoire de la conquête de l'Ouest.

## Thomas Hellman raconte l'Amérique

Le musicien lance *Rêves américains*, à la fois disque et spectacle, présenté au théâtre Outremont

CAROLINE MONTPETIT

Il a pioché dans l'histoire de l'Amérique et en a tiré un beau filon d'or. Un filon où se miroitent les grandes légendes de la ruée vers l'or, fin XIX<sup>e</sup> siècle, à la Grande Crise des années 1930.

Des histoires où des esclaves affranchis font des marteaux avec le métal de leurs chaînes, où les chercheurs d'or se convertissent en éleveurs de palourdes, où des hommes meurent au fond des mines tandis que d'autres deviennent millionnaires.

Le tout est la trame du spectacle *Rêves américains*, que Thomas Hellman présente au théâtre Outremont: un spectacle de mots et de musique inspiré de Thoreau, de Steinbeck, de Woodie Guthrie, mais aussi de toutes ces chansons folkloriques, souvent anonymes, qui ont porté l'histoire trouble de cette époque américaine jusqu'à nous.

Mais il ne faut pas s'y méprendre, c'est bien du Thomas Hellman qu'on entend ici, parce que l'artiste a écrit et réécrit, repris, mis en musique le tout pour en faire ce qui lui ressemble le plus, aujourd'hui.

Le spectacle est nourri de la trentaine de chroniques que Thomas Hellman a présentées à Radio-Canada entre 2012 et 2014 à l'émission du regretté Jacques Bertrand. Mais il puise aussi dans l'histoire personnelle de Thomas Hellman, né à Montréal d'un père américain du Wisconsin, qui enseigne désormais l'histoire à l'Université McGill, et d'une mère française, enseignante.

La chanson *Une maison au bord d'un lac* évoque d'ailleurs sa grand-mère américaine, une femme courtisée par plusieurs hommes, dont Joseph McCarthy, qui partit ensuite faire la chasse aux sorcières à Washington. La grand-mère de Hellman choisit finalement pour mari un Texan sans le sou avec qui elle bâtit une maison au bord d'un lac, suivant le rêve américain cher à Henry Thoreau.

Dans le spectacle d'Hellman se côtoient d'ailleurs deux rêves américains, celui de la petite maison au bord d'un lac, au milieu de la forêt, et celui du capitalisme, du *self-made-man*, de la ruée vers l'or à l'empire automobile de Henry Ford. «*Henry Ford est l'opposé de Henry David Thoreau*», dit Hellman en entrevue.

Même si l'artiste se défend de vouloir donner un cours d'histoire avec son spectacle, il

puise abondamment dans la petite histoire de la conquête de l'Ouest. Il raconte celle de Frank H. Mayer, tueur de bisons. L'homme, mort à 104 ans dans une petite cabane sans eau courante, a confessé avoir participé au massacre de bisons de l'Ouest américain, avec l'encouragement du gouvernement fédéral, pour permettre à ce dernier de mieux contrôler les populations autochtones. Il raconte aussi celle de John Henry, ancien esclave dont l'épouse avait fait fondre les chaînes pour en faire un marteau. Selon la légende, c'est de ce marteau dont Henry s'est servi pour défer le marteau à vapeur, en Virginie, et prouver que l'homme ne pouvait pas être remplacé par une machine.

Il raconte aussi l'histoire de l'homme ayant inspiré la chanson traditionnelle *Acre of Clams*, qui a renoncé à chercher de l'or pour plutôt cultiver les palourdes.

Sur scène, les textes lus côtoient les textes chantés, dans une mise en scène de Brigitte Haentjens.

Sur scène, les textes lus côtoient les textes chantés, dans une mise en scène de Brigitte Haentjens. L'accompagnement d'Olaf Gundel et de Sage Reynolds, du piano aux percussions en passant par le banjo, les voix vîriles qui s'harmonisent, tout ça nous plonge dans l'esprit de cette Amérique oubliée, contée et chantée autour d'un feu de camp ou de quelques verres de whisky.

Les chansons de la première partie du spectacle, relative à la ruée vers l'or, se retrouvent sur l'album *Rêves américains, tome 1*, qu'Hellman a lancé à Montréal quelques jours avant la première de son spectacle. Un tome 2, portant sur la Grande Crise de 1929, devrait suivre. «*Mais le spectacle dépasse le disque*», dit Hellman. «*C'était un spectacle avant d'être un disque*».

Le rêve américain est-il donc consommé?

Le spectacle pose la question plutôt qu'il y répond. En finale, avec ses musiciens, Hellman entame *Auld Lang Syne*, chanson d'origine écossaise connue en français sous le nom *Ce n'est qu'un au revoir*.

Cette chanson, raconte-t-il en entrevue, a été chantée par Guy Lombardo en décembre 1929 à New York, alors que tout le monde pensait que la Crise était finie. Comme quoi l'Amérique n'a pas fini de livrer des surprises, et des histoires...

Le Devoir

# WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans  
(5+) se conserve plus de cinq ans  
(10+) se conserve dix ans ou plus  
© devrait séjourner en carafe  
★ appréciation en cinq étoiles

**LA BELLE AFFAIRE**  
*Les Vignes Retrouvées 2014*  
Saint-Mont, France  
(12,85 \$ - 10667319)

Un oubli de taille dans mon guide annuel 2016, que je réhabilite à l'instant avec cette succulente proposition issue des cépages gros manseng, petit courbu et arrufiac, ici déclinés avec vivacité, légèreté, fluidité mais surtout, surtout originalité. C'est follement aromatique, d'une impeccable gymnastique en bouche. Top! (5) ★★<sup>1/2</sup>

**LE NOIRIEN**  
*Pepik 2013, Pinot Noir*  
Josef Chromy, Australie  
(22,80 \$ - 12568007)

Pour y avoir mis les pieds, je dois avouer que la Tasmanie est un monde à part. La lumière y est si particulière qu'elle semble découper le relief aromatique des cépages en les ciselant au plus près. Ce pinot noir fleurit et goûte bon le fruit, avec franchise et fraîcheur. Texture serrée, fine, allongée. A ce prix... (5) ★★★

**LA PRIMEUR EN BLANC**  
*Pyrène Chambre d'Amour 2014*  
Lionel Osmin, Sud-Ouest  
France (17,35 \$ - 11661648)

La légende nous apprend que cette « Chambre d'Amour » est l'endroit où des amants, après s'être réfugiés dans une grotte, se sont fait surprendre par la marée montante. L'histoire retient ici un blanc doux à base principalement de gros manseng à savourer à l'apéro, un vin vivace, aromatique, d'une séduction immédiate. Foie gras? (5) ★★★

**LA PRIMEUR EN ROUGE**  
*Volpaia Chianti Classico 2012*  
Italie (25,30 \$ - 10858262)

J'ai toujours admiré la haute fluidité de ce chianti, son élégance aussi, un rouge de corps moyen bien chauffé sur la pointe de ses tanins, comme s'ils patinaient sur la glace lisse du palais avant de clôturer sur une arabesque stylisée ne manquant ni de charme ni de fermeté. Un classique qui laisse la bouche belle après boire. (5) ★★★

**L'ÉMOTION**  
*Domaine Le Roc 2012, Cuvée*  
Don Quichotte, Fronton, France  
(20,10 \$ - 10675327)

Frédéric Ribes n'y va pas avec le dos de la cuillère avec cette cuvée de négrette et de syrah marquée en foudre et en grosses barriques de 400 litres. Il s'en dégage un extrait de vin percutant et aromatique, conquérant sur le plan tanins tout en assumant une salinité et une buvabilité manifestes. Un fort en gueule qui plaît! (5+) ★★★<sup>1/2</sup> ©

## Cap sur le Sud-Ouest (1)

JEAN AUBRY



2015 sera beau, voire très beau. Côté cour, au chai, des arômes fermentaires annonçant le sang neuf d'une terre qui veut décidément chatouiller le divin en réinventant tout simplement... le vin.

Côté humain, enfin, cette sensation poignante que le monde actuel, blessé dans son désordre, trouve sa rédemption avec une vendange nouvelle qui l'apaise comme un baume.

Puis, ces hommes et ces femmes rencontrés chez eux, les yeux brillants et le cœur en bataille, telle cette souriante Sophie Grauday, œnologue au Château Bellevue La Forêt en appellation Fronton, dégageant une joie de vivre contagieuse sous l'explosion de gaz carbonique libéré par ses cuvées de rosés primeurs. Ou encore, le « clan » Delpech en AOP Brulhois, tablant sur le bio au vignoble autour du chêne familial sept fois centenaire. Solide, côté tradition, avec du cœur au ventre. Simple et humain.

### Un patchwork cohérent

Je l'ai bien ratissé, ce Sud-Ouest. Ratissé avec des yeux neufs, cherchant parmi les appellations Madiran, Cahors, Marcellac, Brulhois, Gaillac, Fronton, Pacherenc du Vic-Bilh, Saint-Mont et autres Tursan matière à faire jaillir les origines de lieux, dans une pépinière de 300 cépages dont plus d'une centaine sont autochtones.

Aux cabernets francs et sauvignons, merlots, syrahs, gamays, sauvignons et chenins se greffent ici les tannats, fer servadous, malbecs, négrettes, prunelarts, duras, colombar, loin de l'œil, ondencs, baroques et autres gros et petits mansengs.

Des cépages qui trouvent, sous le séateur de personnalités souvent têtus, hauts en couleur mais surtout particulièrement bosselés, à produire des vins uniques, parfois denses et robustes mais toujours animés par cette dualité « Sud et Ouest » qui tend les vins avec une impression bien sentie de buvabilité assumée.

Même du côté de ces madirans et cahors dont les tanins riches en couleur et en antioxydants font secrètement rêver ces Bordelais qui ne se privaient pas, au cours des siècles, d'enrichir leurs cuvées avec ces vins médicinaux montés du « haut pays ».

Pas surprenant, par exemple, que la réussite d'un Lionel Osmin (Pyrène) ou d'un Yves Grassa (Tariquet), avec leurs assemblages sauvignon et gros manseng, taille des croupières aux blancs secs de Gironde, ou que le Château Montus d'Alain Brumont ne cesse, depuis de nombreuses années maintenant, de rafler les honneurs lors de dégustations à l'aveugle parmi l'élite des crus classés bordelais!

Le patchwork est ici des plus cohérents. Rien à redire sur le plan technique pour des vins



Quatre générations de Delpech en appellation Brulhois au pied du chêne familial de... 700 ans.

qui, s'ils demeurent parfois rustiques dans le sens noble et paysan du terme, n'en affichent pas moins des expressions brillantes, capables d'alléger le cassoulet, de voler avec le canard, son foie truffé et son magret, tout comme d'asticoter l'aligot saucisse ou d'encanailler la garbure d'hiver au confit ou le fromage Ossau-Iraty d'Irouléguy.

Par ailleurs, jamais les tanins d'un tannat de Madiran, de Saint Mont, d'Irouléguy ou de Tursan n'auront-ils été si bien maîtrisés qu'aujourd'hui. Oubliez ces madriers baraqués qui paralysent en bloc vos palais aspirant à autre chose que d'être bêtement matraqués!

D'immenses progrès ont été appliqués sur le terrain en moins de 20 ans. Qui, d'entre vous, connaît d'ailleurs les appellations Tursan, Saint Mont ou Brulhois? Comme me le mentionnait si justement le Cadurcien Bertrand Vigouroux au Château de Mercues: « La SAQ a été le seul marché qui a ouvert un espace aux vins de Cahors dans le monde, avec pour effet que les consommateurs québécois ont plébiscité nos vins. »

Si l'argument de Vigouroux demeure des plus pertinents aujourd'hui pour les vins de Cahors, reste que ces Tursan, Saint Mont, Brulhois et autres auront à leur tour bénéficié de

ce bénéfique appel d'air généré par la société d'Etat. En plus d'élever substantiellement le niveau de compréhension des Québécois pour le vin qui demeure, toutes proportions gardées, parmi les plus élevés au monde. Les détracteurs de la SAQ pour une éventuelle privatisation pourront ici aller se rhabiller car, sans elle, il est peu probable que le privé s'y soit le moins intéressé!

Les marchés bourguignons et bordelais s'avèrent visiblement plus rentables.

### Tursan, Saint Mont et Brulhois

Ces trois Appellations d'origine protégée (AOP) ne représentent peut-être qu'un peu plus de 1500 hectares de vignoble, mais elles étonnent par leur étonnante singularité. En plus de proposer des cuvées à prix très, très sympathiques.

Si Michel Guérard demeure l'étoile (Les Prés d'Eugénie à Eugénie-les Bains) avec son Château de Bachen à Tursan, avec des expressions fines de merlot, de tannat, de cabernet franc et de petit manseng (Cuvée Barocco, Rosa la Rose, Baron de Bachan), la Cave des vigneronnes de Tursan, elle, n'est pas en reste avec ses cuvées où le baroque, l'arriloba, le tannat et le fer servadous sont présents, tel cet Esprit de Tursan en blanc (à moins de 3\$ départ chai) qui remportait récemment la première place lors d'un concours organisé au Japon (parmi 300 vins du

monde entier!). C'est sur des sables fauves et des argiles calcaires que le tannat, le pinenc, le gros manseng et le petit courbu font l'orgueil de la viticulture locale en AOP Saint Mont. Ici, « on évite les grosses autoroutes du goût », comme me lançait le convaincant Olivier Bourdet-Pees, rattaché à la Cave de Saint-Mont.

L'appellation se voyait d'ailleurs récemment classer une parcelle de vigne-préphyloxérique datant de 1810, pas très loin du monastère de Saint-Mont. Si le rouge issu des vignes anciennes (Cuvée La Madeleine et Préphyloxérique) étonne par ses substances et sa profondeur, les autres blancs et rouges, tels l'Empreinte 2012 (25,90 \$ - 12236686 - (5+) ★★★ ©) et le Monastère Saint Mont (10+ ★★★<sup>1/2</sup> ©) en rouge, étoffent le palais avec densité, oui, mais avec une sève friande qui les allège au final. Tenue et retenue pour des vins qui ne manquent pas de race ni de caractère.

### La Cave du Brulhois

Je vous laisse avec la Cave du Brulhois, avant de vous revenir la semaine prochaine avec la fin de notre visite dans le Sud-Ouest. Une cave sans prétention mais débordant de bonnes intentions, regroupant 80 adhérents dont une dizaine de vigneronnes portant leurs fruits pour la Cuvée Le Grand Chêne (19 \$ - 10259770), mais dont il ne reste, hélas, que quelques caisses du 2010.

Ce sont ici les cuvées Carrelots des Amants, en blanc, en rosé et en rouge, qui, dès 1998, permettent à l'amateur de se familiariser avec l'appellation. Des vins simples mais originaux, francs, équilibrés et vendus à prix d'ami. Vous ne devez pas être étranger à leur succès, chers lecteurs, puisqu'ils comptaient récemment pour 30% du chiffre d'affaires auprès de la SAQ. La vérité est dans la verre!

Jean Aubry est l'auteur de *Guide Aubry 2016. Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$*, à paraître début octobre.

guideaubry@gmail.com

## Visites libres

CE DIMANCHE DE 14 H À 16 H • 514 985-3322  
PETITESANNONCES@LEDEVOIR.COM



**OUTREMONT**  
**205 CH. DE LA CÔTE-STE-CATHERINE APP. 903**  
9<sup>e</sup> étage du Tournesol, édifice de prestige impeccablement entretenu et sécuritaire. Condo, 2 ch. vue sur boisé. Prox. Mont-Royal, Centre-Ville, boutiques et restaurants de l'Avenue Laurier. Garage. 525 000 \$ - MLS # 9252862  
**CAROL NADON | JOËLLE GERVAIS**  
514-271-2131  
courtiers immobilier



**PLATEAU MONT-ROYAL**  
**1469 BOUL. ST-JOSEPH E., APP. 6**  
Au dernier étage, exposé au soleil, 2 puits lumière, accès facile au toit pour un projet de terrasse. Prox. des services de la rue Laurier. Un mode de vie montréalais à son meilleur. 350 000 \$ - MLS # 25324395  
**CAROL NADON | JOËLLE GERVAIS**  
514-271-2131  
courtiers immobilier



**ROSEMONT/LA PETITE-PATRIE**  
**3610 - 3614, BELLECHASSE**  
Triplex bien entretenu avec un Bachelors au sous-sol avec un accès privé par la cours. RDC, 4 chambres, SDB, 1 stationnement. Au 2<sup>e</sup>, 2 x 3 1/2 rénover, un libre présentement. CENTRIS # 27767632  
**PATRICK ROBERT**  
514-241-2728  
Courtier Immobilier, Century21 Max-Immo



**SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU**  
VISITE LIBRE DIM. 27 SEPT. 14H À 16H  
**À 30 MINUTES DU PONT CHAMPLAIN**  
Superbe maison ancestrale entièrement restaurée. Sur 2 étages, PL bois franc, poutres d'origine, 2 foyers, Chambre des maîtres avec SDB attenante et plancher chauffant. 2 bâtiments secondaires sur terrain de 53 820 p.c.. 474 000 \$ - Duproprio # 526416 450-347-9310



**PLATEAU - 10 CONDOS**  
**3535 PAPINEAU**  
IMMEUBLE LES DAUPHINS  
Profitez de cette occasion unique de pouvoir visiter 10 CONDOS de bon choix du 3 1/2 au 5 1/2.  
Une liste vous sera remise à l'entrée.  
**LUCIE RICARD**  
514-386-9804  
Courtier agréé, Re/Max Alliance



**AHUNSTIC**  
**10431, GRANDE ALLÉE**  
Magnifique condo divisé. RDC rénové, 2 023 p.c., 3 CH fermées, Garage. 3 1/2 au s/sol avec entrée priv. inclus, s'intègre ou se loue sépar. À 400 m. du métro. Condo à l'étage aussi à vendre. 690 000 \$  
Duproprio # 595859  
Condo à l'étage Duproprio # 595861  
514-898-2299

### MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### HORIZONTALEMENT

- Sentinelle.
- Etat d'excitation - Dépourvu de force.
- Cordage - Guident des roues.
- Ingenieur français - Idées.
- Leur empire c'est l'enfer! - Au début d'un long coup.
- Anéantie - Point cardinal.
- Crier comme un cerf - Léger coup donné sur le nez.
- Dans un titre universitaire - Éclairage - Dignitaire ottoman.
- Plutonium - Abrasif - Technétium.
- Pas gardé - Laisée.
- Vieil ennui - Comtesse qui écrivait.
- Prédications - Nomme au pouvoir.

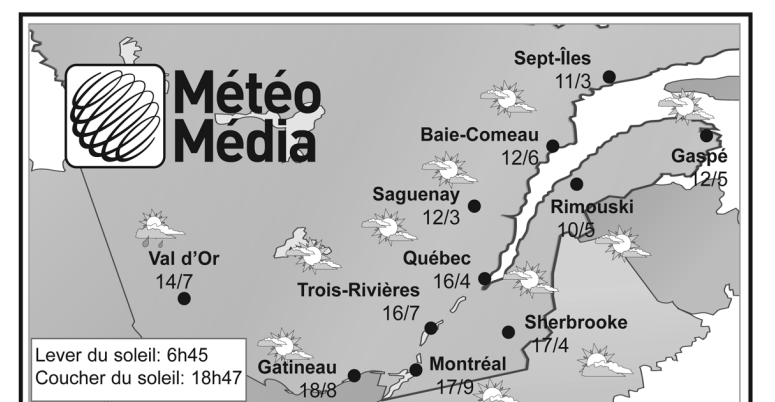
### VERTICALEMENT

- Action de suivre quelqu'un pour le surveiller - Court.
- Qui manifeste un désir immodéré - Attendu avec confiance.

- Saignant - Établir un lien.
- Grandes frayeurs - Châtiment.
- Baie du Japon - Béryllium - Pas à profusion.
- Clavicule - Marguerite - Symbole chimique.
- Dieu grec de la Mer - Singes-araignées.
- Poignées - Région sèche.
- État adoré en Égypte - Mammifère marsupial d'Amérique.
- Ignorant - Adresse d'une ressource internet.
- Démolie - Exprimée.
- Entre deux mots - Ne se sent plus comme un jeune.

1	C	A	R	T	O	G	R	A	P	H	E	
2	A	M	A	R	R	E	E	R	A	P	E	
3	L	E	G	E	N	A	G	E	U	R	S	
4	C	R	E	V	E	R	A	T	T	I	S	
5	U	N	E	N	E	T	T	E	S	E		
6	L	E	T	E	S	S	E	N	C	E		
7	A	T	S	R	U	R	D	E				
8	T	A	T	E	V	I	N	R	I	V	E	
9	E	B	E	N	E	A	L	E	S	E	S	
10	U	L	M	R	A	M	A	T	R	I		
11	R	E	P	S	M	I	C	R	O	B	E	
12	S	O	I	N	N	E	E	N	T	E		

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 15/7	Var 13/4	Londres	Sol 16/8	Sol 17/9
Moncton	Sol 15/5	Sol 14/6	Los Angeles	Sol 35/22	Sol 35/22
Saint-Jean	Sol 16/6	Sol 15/7	Mexico	Ave 22/11	Ave 23/11
Toronto	Sol 21/13	Sol 20/14	New York	Nua 23/16	Nua 23/16
Vancouver	Var 16/10	Sol 15/9	Paris	Var 17/10	Var 17/11
Winnipeg	Sol 24/19	Sol 28/16	Tokyo	Plu 20/18	Nua 23/20

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 17	9	19/9	23/14	23/16
Passages nuageux.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Passages nuageux.	Passages nuageux.
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 16	4	15/6	20/11	21/16
Généralement ensoleillé.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 18	8	19/8	23/14	23/16
Passages nuageux.	Généralement dégagé.	Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.	Ciel variable

**Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.**

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

**POUR ANNONCER DANS CETTE SECTION, VEUILLEZ CONTACTER LES PETITES ANNONCES AU 514 985-3322**

## WEEK-END RESTOS



**LA KHAIMA**  
142, rue Fairmount Ouest  
Montréal ☎ 514 948-9993

Depuis près de 15 ans, Ould Atigh s'occupe de façon assez originale de la promotion de la Mauritanie, son pays natal. Planter quelques grandes tentes de Bédouins dans deux salles de restaurant est assez original, me semble-t-il. Au menu, quelques plats mijotés, thé et jus d'hibiscus fait maison en abondance. Amabilité exubérante et exotisme garantis.

**NHU Y**  
134, rue Jean-Talon Ouest  
Montréal ☎ 514-948-8884

Perdu sur Jean-Talon, ce mini-restaurant vietnamien risque de devenir votre halte de ravitaillement favorite. Sur les tables voisines arrivent d'irrésistibles soupes pho maison et quelques autres plats du répertoire classique vietnamien. Vos papilles vous indiqueront qu'il serait vain de tenter de résister. Pour compléter, décor au charme suranné et service exquis de M<sup>me</sup> Kim.

**SATAY BROTHERS**  
138, avenue Atwater (midi)  
3721, rue Notre-Dame O. (soir)  
Montréal ☎ 514 933-3507

L'été, les frères Winnicki, joyeux lurons de la cuisine singapourienne, répandent joie et bonne humeur. Leur installation du marché Atwater attire des foules de connaisseurs prêts à faire la file pour déguster brochettes de poulet, salade de papaye verte épicée à la perfection et petits pains dodus cuits à la vapeur et garnis de flanc de porc braisé.

**SAN GENARO**  
69, rue Saint-Zotique Est  
Montréal ☎ 514 273-6868

Dernier-né de la très belle armada Covone (Hostaria, Bottega Montreal, Bottega Laval), ce petit local-ci ressemble à un de ces endroits napolitains chics où l'on entre pour un café et d'où l'on ressort un peu plus tard rassasié par deux ou trois portions de pizzas (délicieuses), une torta aux fruits de saison (encore plus délicieuse) et finalement un café (*bellissimo*).

**LE COCHON CACHÉ**  
7901, rue Henri-Julien  
Montréal ☎ 514 507-8700

En réalité, c'est un cochonnet plutôt qu'un gros verrat. Mais dans ce tout petit comptoir, j'ai dégusté un sandwich à l'échine de porc et une simple salade de tomates et de concombres si savoureux que ce serait péché de ne pas vous le dire. Modeste, la maisonnette affiche « Porchetta » et « Comptoir gourmand ». C'est exactement ça.

## Madame Kim et sa famille

JEAN-PHILIPPE TASTET

**M**adame Kim Mi Kyum a un restaurant au coin de la rue Bernard et de l'avenue de l'Esplanade. L'endroit s'appelle Omma et c'est beaucoup plus qu'un restaurant. Bien entendu, pour le client de passage, c'est seulement un restaurant, coréen en l'occurrence, avec menu, carte, cuisine dans le fond de la salle, petit comptoir et addition à la fin du repas. Mais ce qui est intéressant ici est le fait que le client de passage devient rapidement un habitué, Madame Kim préparant des plats qui tiennent plus de la petite musique de cuisine familiale que du tintamarre des restaurants et le personnel réussissant à vous faire sentir chez vous assez rapidement.

Adrien et Elise, mes enfants gourmets gourmands, me bassinaient depuis longtemps avec Omma: « Tu devrais vraiment y aller! »; « Il faut absolument que tu y ailles! » Evidemment, j'ai fini par y aller. Pour faire bonne figure, j'y suis même allé avec la famille presque au complet, les deux gourmets gourmands, Clément le petit dernier avec son coup de fourchette artistique, Marie, muse de chaque instant, et Cécile, pétillante octogénaire au superbe palais royal.

Et là, instantanément, je me suis senti chez moi. Je vous avoue n'avoir jamais mis les pieds en Corée et ne pas connaître grand-chose des deux Corées, à part bien sûr les extravagances de Monsieur Kim Jong-un et le fait que les coréophiles mettent le nom de famille avant le ou les prénom(s). Voulons-nous vraiment nous fâcher avec un coréophile? On peut se poser la question en savourant le petit bol de gimchi (appelé kimchi un peu partout ailleurs sur la planète) et répondre par la négative, le coréophile étant un être d'un naturel doux et rêveur.

### Un sentiment de bien-être

Le sentiment de bien-être instantané ressenti à la table de Madame Kim est donc d'autant plus surprenant car sa carte est exclusivement coréenne, du dubujim au yukaejang en passant par le soondooboo jigae. Avouez! Vous vous sentez déjà un peu coréen vous-même.

En attendant l'arrivée des vraies affaires, Adrien et Elise étant connus dans la maison, nous edmes droit à quelques éclats de pajun, cette galette coréenne avec oignons, carottes et kimchi. L'assiette fut nettoyée en un clin d'œil et dans le bruit feutré des suçotements enthousiastes de la table.

Les mandos, raviolis au bœuf et légumes ou tofu et légumes viennent par quatre. Nous étions cinq. À Renaud, le sympathique jeune homme en charge du service, je demandais: « Débrouillard comme tu sembles l'être, tu peux sans doute nous en avoir un cinquième afin d'éviter les chicanes? » Il est vraiment débrouillard, mais le cinquième nous fut quand même facturée



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Madame Kim Mi Kyum prépare des plats qui tiennent plus de la petite musique de cuisine familiale que du tintamarre des restaurants.

1,50\$, « débrouillard » en coréen ne rimant pas avec « qui jette l'argent par les fenêtres ».

Suivirent les dak nalge tigung, des ailes de poulet très marquées de gingembre et de soja, une touche de saké, légèrement pimentées, tout à fait délicieuses. Vous ne voudrez plus jamais en manger ailleurs.

La bolinette de salade aux algues fut vidée en un éclair. Le mot « aux » est important, l'algue fraîche ne jouant ici qu'un rôle de figuration parmi les autres éléments du plat, radis, carottes, concombres et salade verte. Le devant de la scène est occupé par une vinaigrette très forte en sésame et en piment.

Le plat du jour était un bol de poulet au curry rouge, cuisiné avec du basilic thaï et de la lime. La chose est intéressante, mais on peut ne pas écrire un paragraphe complet sur ce plat. Les belles grosses crevettes appelées « Curry coco » sont plus divertissantes, accompagnées de quelques légumes sautés, dans une sauce curry très marquée de lait de coco et soulignée de coriandre.

Madame Cécile machouilla son Donkasu, de fines tranches de filet mignon de porc, panées au panko et accompagnées d'une sauce aigre-douce, de salade de chou fraîche et de concom-

bre mariné. Elle tenta en vain de nous en refiler une partie. Son petit-fils, artiste en bande dessinée toujours affamé, rendit service. D'autant que son plat, du thon à la coréenne mariné et légèrement saisi, ne semblait pas l'enthousiasmer. Il se vaudra donc dans l'assiette de sa grand-mère à l'appétit de pinson.

### La plénitude associée aux bonnes soirées

Tout en badinant avec plusieurs jeunes femmes amies aux tables voisines, Adrien devora son bibimbap à la pieuvre grillée, riz sur lequel trônait un petit œuf cru. Quand on sait combien le bibimbap est un plat exigeant une concentration à chaque cuillerée, on ne peut qu'applaudir devant le badinage. Sans doute était-ce là sa façon à lui de répéter son rôle dans la pièce *On ne badine pas avec l'amour* à venir au Théâtre Denise-Pelletier, du 30 septembre au 24 octobre.

En tombée de rideau, deux desserts qui prouvent, si besoin était, que la chose n'est pas la matière forte de la cuisine asiatique, toutes nations confondues.

Les garçons écluserent quelques Cass, une petite bière assez amicale brassée en Corée. Par curiosité, je commandai un yajacha glacé et un thé

glacé au gingembre. Soyez curieux, ça en vaut la peine. On sort de chez Omma avec le sentiment de plénitude associé aux bonnes soirées. On se dit qu'on reviendra. J'y suis déjà retourné et c'était encore meilleur la deuxième fois.

**OMMA**  
177, rue Bernard Ouest  
Montréal ☎ 514 274-1464

Ouvert sept soirs sur sept. Une quarantaine de dollars vous assurent de passer une agréable soirée, rafraîchissante en été et qui vous réchauffera l'âme et le cœur en hiver. Entrées de 6 à 15\$, plats principaux pour une vingtaine de dollars et plus si affinités. Omma propose une carte de vins assez courte, mais qui a reçu la bénédiction de l'éminent M. Aubry: « On ne sort pas ici des sentiers battus, mais pourquoi changer quand l'offre est sans prétention et raisonnable côté prix? L'essentiel est là, même si la carte peut être sans doute boudée par de prétendus "experts". » Si Jean le dit.

Collaborateur  
Le Devoir  
www.tastet.ca

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel :  
petitesannonces@ledevoir.com

**101**  
PROPRIÉTÉS À VENDRE

**CANTONS-DE-L'EST**

**SCOTSTOWN**  
ÉGLISE (1882) restaurée.  
Cachet! Intérieur en bois,  
vitraux, poêle à bois.  
Portes, fenêtres, plomberie,  
électricité neuves. Entièrement  
isolée — une rareté!  
Café-bistro depuis 2015.  
Peut être convertie en loft  
ou bureau d'affaires.  
179 000 \$ + tx.  
paquettej@axion.ca

**160**  
APPARTEMENTS ET  
LOGEMENTS À LOUER

**APPT. À LOUER**

**IMMEUBLE PRESTIGIEUX  
À OUTREMONT**

Inclus : Chauffage, eau  
chaude, cuisinière,  
réfrigérateur.

Un mois gratuit à votre choix  
41/2 pour 1450\$/mois  
31/2 pour 1250\$/mois

**CONTACTEZ  
CRISTINA  
438.397.0123  
www.immoappart.ca**

**160**  
APPARTEMENTS ET  
LOGEMENTS À LOUER

**PENTHOUSE**

**ADJ. À OUTREMONT  
LE SKYLINE TOWER.  
PRÈS DE UDEM ET  
COLLÈGE STANISLAS.**  
2 CH. fermées, 2 s.bains,  
terrasse sur le toit, salon  
plein fenêtres.

Inclus : Chauffage, eau chaude,  
4 électros, lave-vaiss., lav./séc.,  
climatisation centrale, stat. Intér.  
2200 \$/mois  
+ un mois gratuit

**CONTACTEZ  
514 570 3212  
514 737 0989**

**160**  
APPARTEMENTS ET  
LOGEMENTS À LOUER

**PLATEAU, BEAU 7 1/2**  
sur 2 étages, 3 ch., 1 bureau,  
5 électros, jardin, terrasse.  
2000 \$ 438-794-1945

**ROSEMONT / PETITE-PATRIE**  
Très beau 5 1/2 rénové, 2e, 3 ch.,  
1 500 pc, SDB rénovée, pl. bois fr.,  
fenêtres. Prés services, métros  
Beaudoin et Jean-Talon,  
LIBRE. 1 050 \$ 418 271-2334

**DISCRIMINATION  
INTERDITE**

La Commission des droits de la  
personne du Québec rappelle que  
lorsqu'un logement est offert en  
location (ou sous-location), toute  
personne disposée à payer le loyer et  
à respecter le bail doit être traitée  
en pleine égalité, sans distinction,  
exclusion ou préférence fondée sur  
la race, la couleur, le sexe, la grosse-  
selle, l'orientation sexuelle, l'état  
civil, l'âge du locataire ou de ses  
enfants, la religion, les convictions  
politiques, la langue, l'origine ethnique  
ou nationale, la condition sociale,  
le handicap ou l'utilisation d'un  
moyen pour pallier ce handicap.

**164**  
CONDOMINIUMS À LOUER

**SUD-OUEST - LUXUEUX 4 1/2**  
2 CAC + bur., nouvelle construction,  
haut de gamme, meublé,  
5 électros, 10 min. Centre-Ville.  
NOV. 1 350 \$ 514-299-8224

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**CHARLEVOIX-MAISON  
À LOUER POUR  
1 À 6 MOIS**

Maison dans la montagne  
à louer pour 1 à 6 mois, à  
La Malbaie (Pointe-au-Pic).  
Vue splendide sur le fleuve.  
À 20 min. du Mont Grand-  
Fonds, 1h du Massif de Charle-  
voix, 10 min. du centre de plein  
air Les Sources joyeuses,  
5 min. du Casino de Charlevoix  
et de tous les services. Entièrement  
meublé, incluant literie  
et vaisselle. À partir du 1<sup>er</sup>  
novembre 1 750 \$ par mois,  
entre 1 et 6 mois, chauffé et  
éclairé.  
438 491-2301 / 450 677-8046  
preccourt.gagne@gmail.com

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE  
À LOUER

**À PARIS - MONTROGUEIL**  
Studio 247 PC. Calme sur cour,  
3<sup>e</sup> étage. Tout équipé  
2 personnes - 225 euros / 3 Nuits  
Contact : lise.louvre@gmail.com

**PARIS VII - XV Champ-de-Mars**  
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08  
T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin  
Sem/mois 514 272-1803

**307**  
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"  
achète à domicile livres de qualité  
en tout genre. 514 914-2142  
1317, ave du Mont-Royal Est  
merielhalarie@gmail.com

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

**VOTRE ORDINATEUR BOGUE  
OU VALENTIN ?**  
Mise à jour et réparation  
P.C., Mac et portables.  
10 ans d'exp. Service à domicile.  
514 573-7039 Julien

**530**  
COURS

**PROFESSEUR DE VIOLON**  
Diplômé du Conservatoire  
Cours enfants et adultes  
Vanessa: 514 271-2202  
Expérience de scène

Pour soutenir l'effort  
quotidien des  
personnes  
atteintes de  
dystrophie  
musculaire, il faut  
beaucoup plus  
que des mots...

**IL FAUT UNE ACTION,  
UNE ACTION MUSCLÉE!**

**Dystrophie  
musculaire Canada**  
une action musculée

1.800.567.2236  
www.muscle.ca  
bureau du Québec

Communiquez avec  
**Le Mémoriel**  
Pour publier  
un ou des :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémoriel  
1855, rue Du Havre,  
Montréal, Qc, H2K 2X4  
Télé: 514 525-1149  
Télé: 514 525-7999  
necrologie@lememoriel.com

**Le mémoriel**

**LES PETITES ANNONCES**

**DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre  
annonce, téléphonez avant 14 h 30  
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322  
Télécopieur: 514-985-3340  
petitesannonces@ledevoir.com  
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS    MasterCard    VISA

**AVIS  
À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre  
connaissance de votre annonce et  
nous signaler immédiatement  
toute anomalie qui s'y serait  
glissée.

LE DEVOIR ne sera pas respon-  
sable des erreurs répétées.  
Merci de votre attention.

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**BAIN EN BOIS  
100 % QUÉBEC  
ARTECO INC**

arteco.ca  
438.397.1560  
arteco.inc@gmail.com

**PARCE QUE VOUS  
ÊTES UNIQUE**

**SOCIÉTÉ  
QUÉBÉCOISE DE LA  
SCHIZOPHRÉNIE**

**De l'information pour  
comprendre, du soutien et de  
l'entraide pour mieux vivre.**

514 251.4000 poste 3400 / 1-866-888-2323  
www.schizophrenie.qc.ca  
info@schizophrenie.qc.ca

# LES SPORTS

TENNIS

## Raonic atteint les quarts de finale à Saint-Pétersbourg

Saint-Pétersbourg — Le Canadien Milos Raonic a exploité son puissant service pour pulvériser son adversaire russe Evgeny Donskoy et atteindre les quarts de finale de l'Omniium de Saint-Pétersbourg, jeudi.

Raonic, la deuxième tête de série à Saint-Pétersbourg, a décroché 13 ans sans jamais être brisé, en route vers une victoire facile de 6-4, 6-4 contre le dernier tennismen russe toujours en vie dans le tableau principal du tournoi.

L'adversaire de Raonic en quarts de finale sera l'Espagnol Tommy Robredo, cinquième tête de série, qui a pris la mesure du Chypriote Marcos Baghdatis 7-6 (5), 6-1.

L'Espagnol Roberto Bautista Agut, quatrième tête de série, a aussi atteint les quarts de finale. Il a défait, dans un match serré, le Russe Teymuraz Gabashvili 6-3, 5-7, 7-5 plus tôt jeudi.

En fin de journée, le favori, Tomas Berdych, a été éliminé dès son premier match par l'Italien Simone Bolelli.

Après avoir obtenu un laissez-passer pour le premier tour, le Tchèque a manqué de constance dans son jeu contre Bolelli, ne réussissant que 59 pour cent de ses premières balles dans un revers de 7-6 (5), 6-4.

L'adversaire de Bolelli en quarts de finale sera le Portugais Joao Sousa, qui a battu l'Espagnol Marcel Granollers 6-3, 6-3.

Associated Press

SOCCER

## L'Impact doit être plus discipliné

Le club a vu un de ses joueurs se faire expulser pour un troisième match consécutif

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE

Si l'Impact de Montréal a poursuivi une belle séquence en demeurant invaincu à ses cinq derniers matchs grâce à une victoire de 2-1 face au Fire de Chicago mercredi soir, il a aussi continué une tendance fâcheuse en voyant un de ses joueurs être expulsé dans un troisième match de suite.

En fait, si l'on remonte au 29 août face au Toronto FC, mercredi représentait la quatrième fois en six matchs que l'Impact terminait la rencontre à 10 joueurs contre 11. Malgré un dossier de 2-1-1 dans ces quatre rencontres, tout le monde chez l'Impact sait très bien que l'on doit cesser de jouer avec le feu avant de se brûler.

Le sujet était même revenu dans les discussions avant la rencontre face au Fire, mais le résultat a été le même, alors que Laurent Ciman a été expulsé pendant les arrêts de jeu à son deuxième match après avoir purgé une suspension de deux parties pour carton rouge et accumulation de cartons jaunes.

«Il faut faire attention, a admis le capitaine de l'Impact, Patrice Bernier. Mauro [Biello, l'entraîneur-chef par intérim] l'avait mentionné cette semaine. On joue avec beaucoup de passion, beaucoup de cœur, mais il faut se contrôler un peu. Il ne faut pas se mettre dans une position difficile.

«Ce n'est pas toujours évident dans cette ligue. Parfois on commet des fautes passables et les arbitres ont leur propre jugement.»

Biello s'est porté à la défense de Ciman dans le cas de mercredi, indiquant que la deuxième faute avait été accidentelle. Mais il reconnaît aussi que les choses doivent changer.

«Laurent n'a pas fait exprès, a-t-il dit. [David] Accam est petit.



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Andres Romero, que l'on voit célébrer après son but mercredi, contre le Chicago Fire, a appris le lendemain sa suspension pour accumulation de cartons jaunes. Il avait justement été sanctionné pour avoir retiré son chandail à l'occasion de ce but.

Laurent s'est tourné pour jouer le ballon et son coude l'a atteint au visage. Quand Accam tombe, l'arbitre n'a pas le choix. Il faut corriger ça. Surtout que nous sommes en fin de saison et que les matchs sont importants.»

En plus de Ciman, l'Impact sera aussi privé d'Andrés Romero samedi quand il accueillera le D.C. United. Romero sera suspendu pour accumulation de cartons jaunes, lui qui a été puni quand il a retiré son maillot en célébrant son but contre le Fire.

Romero a appris qu'il serait suspendu tout juste avant de rencontrer les journalistes après le match, quand le directeur des communications de l'Impact lui a appris la nouvelle.

D'un autre côté, puisque l'Impact a dû souvent varier

son personnel au cours de la saison en raison de son parcours en Ligue des Champions, des blessures et des suspensions, Biello sait qu'il peut compter sur tout son personnel. Le vétéran Nigel Reo-Coker croit de toute façon qu'il s'agit d'épreuves que l'équipe doit surmonter afin de poursuivre son parcours.

«C'est quelque chose à quoi nous sommes habitués puisque c'est comme ça depuis le début de la saison, a-t-il noté. Nous devons grandir en tant qu'équipe pour bien gérer ces situations difficiles et c'est ce que ça prend pour pouvoir prétendre aux grands honneurs. Nous devons bien gérer les épreuves et passer à travers. Ce sont des leçons importantes.»

La Presse canadienne

OLYMPIQUES

## Un plan de match pour l'après-carrière

Le Comité olympique canadien lance un programme pour accompagner les athlètes

ALEXANDRE GEOFFRION-MCINNIS

Se jeter dans le vide. C'est la sensation qu'ont eu plusieurs athlètes olympiques qui arrivaient à la fin de leur carrière sportive avant l'instauration du nouveau programme «Plan de match», jeudi, par le Comité olympique canadien (COC).

Plan de match est un programme conçu pour donner aux athlètes canadiens de nouveaux outils pour poursuivre leurs objectifs pendant et après leur carrière sportive. Il est appuyé par le Comité paralympique canadien (CPC) et le Réseau des instituts du sport olympique et paralympique (RISOP) du Canada, et a comme objectif de fournir aux athlètes canadiens des ressources pour préparer leur vie après le sport.

L'ex-nageuse synchronisée Elise Marcotte a vécu la transition après avoir annoncé sa retraite à l'issue des Jeux olympiques de Londres, en 2012.

«Le rôle de Plan de match, c'est premièrement d'aider les athlètes à se trouver un but à l'extérieur du sport pour faciliter la transition parce que ça fait peur, a reconnu Marcotte. Tu passes d'une vocation d'athlète à temps plein à travailler qui contribue à la société. [Plan de match], c'est vraiment le bon chemin pour tracer le reste de ta carrière professionnelle.»

Selon elle, la clé pour réussir sa transition consiste à être préparée. C'est la raison pour laquelle l'ex-athlète âgée de 26 ans a suivi des cours à distance, d'abord au cégep, puis à l'université, alors qu'elle continuait de s'entraîner avec l'équipe canadienne de nage synchronisée, entre 2009 et 2012.

«Au niveau olympique, les athlètes se dressent des plans de quatre ans. En 2009, je savais que je continuerais jusqu'en 2012, et après ça j'ignorais où je serais rendue, a rappelé Marcotte. Évidemment, il y a une partie [de ce stress] que tu dois laisser de côté, mais il y en a une autre qui doit t'encourager à préparer ta sortie.»

Cette nouvelle initiative, qui a mis près de trois ans à être développée, adopte une approche pour aider au bien-être global

de l'athlète. Ce programme est conçu pour atténuer les facteurs de stress et de distraction de la vie quotidienne, permettant aux athlètes et aux entraîneurs de se concentrer sur leurs performances.

«C'est tellement rassurant de pouvoir discuter avec quelqu'un qui partage tes préoccupations», a souligné Marcotte, qui détient un baccalauréat en marketing de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et une maîtrise en marketing de HEC Montréal.

Déclat en 2012

L'escrimeur Joseph Polossifakis, qui a décroché la médaille d'argent au sabre individuel et par équipes l'été dernier aux Jeux panaméricains de Toronto, a déjà amorcé son processus de transition vers le marché du travail. Pour lui, le déclin s'est fait en 2012.

«Je suis passé très près de me qualifier pour les Jeux de Londres en 2012, et ça m'a fait très mal de les rater, a reconnu Polossifakis. Mais c'est à ce moment-là que j'ai réalisé que je devais me trouver un plan B et préparer mon après-carrière sportive. Je n'ai pas pu bénéficier de Plan

de match à cette époque-là parce que ça n'existait pas, mais c'est certain que si c'avait été le cas, j'aurais souscrit.»

Le Montréalais d'origine grecque, qui est âgé de 25 ans, a indiqué qu'il avait dû faire les démarches de lui-même pour dénicher un emploi satisfaisant pour son après-carrière. Une expérience stressante, mais qui a rapporté des dividendes.

«J'ai été chanceux, car [l'entreprise] m'avait offert un emploi à compter de septembre 2014, a dit celui qui a étudié en commerce, comptabilité et affaires internationales à l'Université McGill. Elle a cependant accepté de reporter mon embauche à septembre 2016, après les Jeux de Rio. Ça ne veut pas dire que je vais annoncer ma retraite au lendemain de Rio, mais je vais voir comment ça ira là-bas et si ça me tente encore de faire de l'escrime. Si c'est le cas, alors je vais progressivement orchestrer ma sortie, tout en travaillant à temps plein pour cette entreprise.»

La Presse canadienne

# AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

## Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

### Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9327-6731 Québec Inc. BURRITOS REVOLUTION 3905, rue Ontario Montréal (Québec) H1W 1S7 Dossier : 4133-286	1 Restaurant pour vendre	3905, rue Ontario Montréal (Québec) H1W 1S7	3099-6838 Québec Inc. VINCENT LAFLEUR TRAITEUR 200, rue Bernard Ouest Montréal (Québec) H2T 2K4 Dossier : 221-986	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse	200, rue Bernard Ouest Montréal (Québec) H2T 2K4
9325-6618 Québec Inc. CAFÉ LUNCHEONETTE 4271, rue Saint-Jacques Ouest Montréal (Québec) H4C 1J7 Dossier : 4133-054	1 Restaurant pour vendre	4271, rue Saint-Jacques Ouest Montréal (Québec) H4C 1J7	L'Étal Gourmand Inc. L'ÉTAL GOURMAND 630, boul. René-Lévesque Ouest Montréal (Québec) H3B 1S6 Dossier : 220-897	Changement de capacité de 1 Restaurant pour vendre et 1 Bar (suite à une cession)	630, boul. René-Lévesque Ouest Montréal (Québec) H3B 1S6
9224-6891 Québec Inc. BULL PUB 2170, rue Sainte-Catherine Ouest Montréal (Québec) H3W 3E1 Dossier : 2749-273	3 Bars dont 1 avec danse et spectacles sans nudité et 1 sur terrasse	2170, rue Sainte-Catherine Ouest Montréal (Québec) H3W 3E1	Programme Éducationnel TAV Inc. LE GRILL 6445, boul. Décarie Montréal (Québec) H3W 3E1 Dossier : 181-677	Permis additionnel 1 Bar	6445, boul. Décarie Montréal (Québec) H3W 3E1
9314-0556 Québec Inc. CAFÉ ROSE DE LINA 3580, rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H4C 1P4 Dossier : 1613-959	1 Restaurant pour vendre	3580, rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H4C 1P4	9326-1477 Québec Inc. PUB GRIFFIN 1886, rue Centre Montréal (Québec) H3K 1H9 Dossier : 170-803	1 Bar (suite à une cession)	1886, rue Centre Montréal (Québec) H3K 1H9
RESTAURANT JOE BEEF (NOTRE-DAME) 2491, rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H3J 1N6 Dossier : 265-181	Changement de capacité de 1 Restaurant pour vendre sur terrasse (suite à une cession)	2491, rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H3J 1N6	9324-4978 Québec Inc. CASA DE MATEO 440, rue Saint-François-Xavier Montréal (Québec) H2Y 2T3 Dossier : 151-134	Changement de capacité de 2 Restaurants pour vendre dont 1 avec spectacles sans nudité 1 Bar (suite à une cession)	440, rue Saint-François-Xavier Montréal (Québec) H2Y 2T3
			9326-3655 Québec Inc. BAR PLACE 37 8489, boul. Saint-Michel Montréal (Québec) H1Z 3E7 Dossier : 055-459	2 Bars (suite à une cession)	8489, boul. Saint-Michel Montréal (Québec) H1Z 3E7

Québec

**UMQ**  
UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC  
APPEL D'OFFRES PUBLIC # FIDEMA-2015-03  
Regroupement de municipalités relativement à l'achat en commun d'une assurance pour les municipalités aux fins de la protection de la réputation et de la vie privée des élus et hauts fonctionnaires municipaux et d'une assurance remboursement des frais juridiques relatifs à la responsabilité pénale découlant d'un accident de travail

Des soumissions sont demandées en vue de l'acquisition d'un portefeuille d'assurance par l'Union des municipalités du Québec, au nom des municipalités participantes.

Les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le cahier des charges disponible à compter de 10h00 le 25 septembre 2015 aux bureaux de Fidema Groupe Conseils inc., 5205 boulevard Grande-Allée, suite 200, Brossard (Québec) J4Z 3G5.

Les soumissions seront reçues avant 10h00 le 29 octobre 2015 aux bureaux de l'Union des municipalités du Québec, 680, rue Sherbrooke Ouest, bureau 680, Montréal (QC) H3A 2M7. Les soumissions seront ouvertes publiquement le même jour à 10h05, à la même adresse.

L'Union des municipalités du Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires. Seules sont autorisées à soumissionner les entreprises s'étant procuré le cahier des charges auprès de Fidema Groupe Conseils inc.

**AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES**  
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:  
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:  
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :  
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics  
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres  
Courriel : avisdev@ledevoir.com

**QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE**

faites les premiers pas  
1014 939-0202  
www.portage.ca

**PORTAGE**  
TOUT ENSEMBLE À VOS CÔTÉS

**QTMG**  
HUISSIERS DE JUSTICE

760-22-009304-158. COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL dem. C. LES PAYSAGISTES 4 SAISONS PRO INC. def. VENTE PAR HUISSIER CE 9 OCTOBRE 2015 A 10H00. AU 157 DE VILLANDRY, VALDREUIL-DORION. 1 CAMION FORD F150XL TEL QUEL S. TRUDEL QTMG HUISSIERS DE JUSTICE 514-257-8000

PRENEZ AVIS de la publication de la cédure d'inventaire de la Succession de Lucille MONNETTE, décédée le 04-01-2015. Le dit inventaire peut être consulté à l'étude de Me Steve D'Agostino, notaire, 7963, rue Notre-Dame Est, Montréal, Qc. H1L 3K8.

Prenez avis que Colette HAMEL, née le 20 octobre 1942, en son vivant résidant et domiciliée au 10743, avenue Armand-Lavergne, à Montréal, est décédée à Montréal, le 14 août 2015. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés au 5695, rue d'Amos, Bureau 101, Montréal, Québec, H1G 2Y3. Serge Magnan, notaire.

PRENEZ AVIS que Gabriel Boisjoli, en son vivant domicilié au 7660, rue de Liverpool à Brossard, province de Québec, J4Y 0J6, est décédé à Brossard, le 13 décembre 2014. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la Loi et peut être consulté par toute personne ayant un intérêt, à l'étude de Me Véronique Cloutier Monette, notaire, pratiquant au 950, Sault-Saint-Louis à La Prairie, province de Québec, J5R 1E15.

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

**Sudoku** par Fabien Savary

4	9			6	
2				7	
			5 1 9		3
	7		3		9
	8			1 4	
3					
		2	4	9	7
	3				4
1		6	7		

Niveau de difficulté : DIFFICILE 3098

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

**Solution du dernier numéro**

5	3	8	2	6	9	4	1	7
9	6	4	7	1	5	2	8	3
1	2	7	4	8	3	6	5	9
7	9	5	1	2	4	8	3	6
3	4	2	6	9	8	1	7	5
8	1	6	3	5	7	9	4	2
6	8	9	5	3	1	7	2	4
2	7	3	8	4	6	5	9	1
4	5	1	9	7	2	3	6	8

3097

**SUDOKU : le logiciel**  
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
www.les-mordus.com

## LE MONDE

## VISITE PAPALE

## François appelle les élus américains à leurs responsabilités mondiales

Washington — Au lendemain de sa rencontre avec Barack Obama, le pape François a appelé jeudi au Congrès les élus américains qui l'ont ovationné, à assumer leurs responsabilités mondiales, en maîtrisant les maux du réchauffement climatique, du rejet des immigrants et des ventes d'armes.

Durant ce discours de 55 minutes au Congrès, le premier d'un pape, plus de 500 représentants et sénateurs s'étaient pressés dans l'hémicycle de la Chambre des représentants avec des juges de la Cour suprême et des membres de l'exécutif, dont le vice-président, Joe Biden.

Il avait commencé son message par un hommage à cette « maison des hommes courageux » et par une évocation des « rêves américains » et des grandes figures de la nation, d'Abraham Lincoln et Martin Luther King. Le rêve de Martin Luther King « continue de nous inspirer tous », a-t-il lancé. Le pape a achevé sur *God bless you*, alors que 90 % des élus sont de confessions chrétiennes.

L'accueil des républicains, majoritaires au Congrès, a été poli et ils n'ont montré qu'à de rares reprises leur désaccord, refusant par exemple d'applaudir les mots du pape sur l'environnement, mais ils ont vivement salué son passage sur la famille, « menacée », et la protection de la vie « à chaque étape »,

une référence à l'avortement.

## Le message

François a mis en garde les élus américains contre le danger du fondamentalisme, religieux ou non, et le « réductionnisme simpliste qui voit seulement le bien ou le mal, ou les justes et les pécheurs », une pique aux ultra-conservateurs. Le ton du discours a été conciliant, mettant en valeur l'importance des deux chambres. Il a appelé à « éliminer les nouvelles formes d'esclavage » et à répondre à « une crise de réfugiés d'une ampleur inconnue depuis la Seconde Guerre mondiale ». Il a aussi demandé « l'abolition totale de la peine de mort ».

Sur le plan économique, il a invité à défendre « le bien commun qu'est la terre », « Je n'ai aucun doute que les États-Unis, et ce Congrès, ont un rôle important à jouer. C'est le moment d'actions et de stratégies courageuses. »

Il a soutenu les progrès dans la résolution des tensions internationales, sans mentionner nommément Cuba ou l'Iran. Il a demandé de trouver les moyens de mettre fin au commerce « d'armes meurtrières vendues à ceux qui planifient d'infliger des souffrances inqualifiables » aux peuples.

Le pape s'adressera vendredi à l'Assemblée générale des Nations unies.

Agence France-Presse



WIN MCNAMEE AGENCE FRANCE-PRESSE  
Le pape François jeudi au Congrès américain

## CRISE MIGRATOIRE

## La Hongrie pose des barbelés à sa frontière avec la Slovaquie

En dépit des rencontres au sommet de l'Union européenne de cette semaine sur le dossier des réfugiés, la question des frontières en Europe de l'est demeure un enjeu important qui n'a pas encore trouvé solution. La Hongrie, la Serbie et la Croatie y sont allés jeudi de nouvelles mesures dans une tentative de faire face au flot de migrants.

Ainsi, la Hongrie a annoncé avoir commencé à poser des barbelés à sa frontière avec la Slovaquie, un pays appartenant comme elle à l'Espace Schengen, après l'avoir fait à ses frontières serbe et croate. « L'installation de la clôture barbelée a été entamée à la frontière slovaque aussi, à cause de sa proximité de la frontière croate », a déclaré un porte-parole du gouvernement hongrois, Csaba Rigo.

Il s'agit de la première mesure connue de ce type concernant deux pays appartenant à l'Espace Schengen de libre circulation en Europe.

« La protection efficace des frontières de Schengen ne peut être assurée qu'avec une clôture complète », a souligné le ministre Janos Lazar, bras droit du premier ministre, Budapest entend par ailleurs poser éga-

lement des barbelés le long d'une partie de sa frontière roumaine.

## La Serbie

Plus au sud, la dispute frontalière entre la Croatie et la Serbie est montée d'un cran, chacun des pays décidant de bloquer encore un peu plus sa frontière.

Et alors que le premier ministre croate, Zoran Milanovic, appelait jeudi Belgrade à cesser de diriger « un flux aussi intense de migrants » vers les frontières de son pays, Belgrade a riposté, accusant Zagreb d'une « agression économique brutale ».

La Croatie a commencé par fermer lundi à tous les camions provenant de Serbie le poste-frontière de Bajakovci, le dernier encore partiellement ouvert. Belgrade a répondu à minuit, dans la nuit de mercredi à jeudi, en fermant le sien à tout camion portant des plaques ou transportant des marchandises croates.

Zagreb a alors répliqué en fermant également ce poste-frontière aux voitures immatriculées en Serbie, selon l'agence serbe Tanjug.

Agence France-Presse

## DIPLOMATIE

## Obama et Poutine discuteront de la Syrie à l'ONU

CÉCILE FEUILLATRE  
à Paris

À l'offensive sur le dossier syrien, Vladimir Poutine, qui veut remettre son allié Bachar al-Assad au centre du jeu, rencontrera lundi à New York Barack Obama, une première depuis plus de deux ans.

L'activisme russe, diplomatique et militaire, semble commencer à payer: plusieurs capitales, dont Berlin et Ankara ces dernières 24 heures, ont publiquement envisagé d'inclure le président syrien dans la recherche d'une solution au conflit.

Pour les présidents américain et russe, en froid pour cause de crise ukrainienne, il s'agira de leur première rencontre officielle depuis un entretien bilatéral en juin 2013 en Irlande du Nord.

Cette rencontre a été décidée, car rejeter le dialogue avec Moscou serait « irresponsable » face à la situation en Ukraine et en Syrie, a expliqué jeudi un responsable américain, affirmant qu'elle avait été calée à la demande de la partie russe.

Depuis plus d'un semaine, la claire reprise en main du dossier syrien par la Russie, notamment militaire selon Washington et l'OTAN, suscite l'inquiétude et la perplexité des Occidentaux. La Russie a encore mis la pression jeudi en annonçant de prochaines manœuvres militaires navales dans l'est de la Méditerranée. Manœuvres de routine, dit Moscou, qui reconnaît cependant une intensification de ses activités sur le terrain syrien.

## Une coalition

Elle va de pair avec une montée en puissance diplomatique: l'entrevue Poutine-Obama interviendra après un discours du président russe à la tribune de l'Assemblée générale de l'ONU, où il vient promouvoir un plan pour la Syrie. Il devrait proposer de bâtir une coalition élargie comprenant l'armée de Bachar



JOSEPH EID AGENCE FRANCE-PRESSE  
P Damas, les photos de soldats syriens tués lors des combats sont affichées.

al-Assad afin de combattre le groupe Etat islamique (EI).

Le président syrien est officiellement mis au ban des pays arabes et occidentaux depuis le début de la guerre syrienne en 2011. Mais la stratégie russe contraignait les Occidentaux, divisés et impuissants face à la tragédie syrienne, à tenter d'accorder leurs violons.

Londres, Paris et l'OTAN ont exprimé jeudi leur préoccupation face au renforcement des capacités militaires russes en Syrie. « C'est bien sûr un sujet d'inquiétude », a déclaré le chef de l'OTAN, Jens Stoltenberg, tout en encourageant le dialogue entre Moscou et Washington pour combattre EI.

Le chef de la diplomatie française Laurent Fabius a réuni jeudi soir à Paris ses homologues britannique, Philip Hammond, allemand, Frank-Walter Steinmeier, et la chef de la diplomatie européenne, Federica Mogherini, pour un dîner de travail consacré à la Syrie.

Cette rencontre survient au lendemain de déclarations remarquées de la chancelière allemande Angela Merkel, qui a estimé pour la première fois publiquement qu'il fallait parler avec Bachar al-Assad pour résoudre la crise syrienne. « Il faut parler avec de nombreux acteurs, et cela implique [Bachar al] Assad, mais il y en a d'autres », a dit

M<sup>me</sup> Merkel, citant également les alliés de Damas, la Russie et l'Iran.

Farouche ennemi d'Assad, le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a aussi concédé jeudi que le président syrien pourrait faire partie d'une période de transition.

Laurent Fabius, qui ne pose plus son départ comme préalable à une négociation politique.

Le secrétaire d'Etat américain, John Kerry, et son homologue, Philip Hammond, ont estimé mi-septembre qu'Assad devait partir mais que le calendrier était « négociable ».

Agence France-Presse

## ARABIE SAOUDITE

## 717 morts près de La Mecque

LYNNE AL-NAHHAS  
à Mina

Plus de 700 fidèles ont été tués et des centaines blessés dans une bousculade jeudi à Mina près de La Mecque, l'un des pires drames à frapper le grand pèlerinage dans le premier lieu saint de l'islam.

Il s'agit de la tragédie la plus meurtrière à endeuiller le hajj depuis 25 ans en Arabie saoudite où deux millions de pèlerins sont rassemblés cette année.

La bousculade, qui coïncide avec l'Aïd al-Adha, la fête musulmane du sacrifice, s'est produite lors du rituel de la lapidation de Satan qui consiste, pour les pèlerins, à jeter des cailloux vers trois stèles le représentant. Un choc entre une marée humaine quittant l'une des stèles et une foule venant en sens inverse a provoqué le drame, selon un responsable du ministère de la Santé.

Le roi Salmane, qui a reçu en soirée les responsables du hajj, a dit attendre « au plus tôt » les résultats de l'enquête, ajoutant avoir ordonné « une révision des plans » d'organisation du pèlerinage pour que les fidèles « accomplissent leurs rituels en toute sécurité ».

Dans une première réaction officielle, le ministre de la Santé, Khaled al-Faleh, avait attribué la bousculade au manque de discipline des pèlerins. Plus prudent, le porte-parole du ministère de l'Intérieur, le général Mansour Turki, avait ensuite recommandé de « ne pas devancer les conclusions de l'enquête », indiquant que « la grande chaleur et l'état de fatigue des pèlerins ont contribué au nombre important des victimes ».



AGENCE FRANCE-PRESSE  
200 ambulances et des hélicoptères ont rapidement été dépêchés sur les lieux de la bousculade.

À l'étranger, la Maison-Blanche, le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, l'Allemagne, la France, le président du Conseil européen, Donald Tusk, et la Turquie ont fait part de leur tristesse et présenté leurs condoléances.

Selon le dernier bilan fourni par la défense civile, 717 personnes ont péri et 863 ont été blessées dans la bousculade.

## Les victimes

Alors que la majorité des pèlerins sont des étrangers, l'Iran a fait état d'un bilan de 90 morts parmi ses ressortissants. Le guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, a estimé que des « mesures inappropriées » et une « mauvaise gestion » de Ryad étaient à l'ori-

gine de la bousculade. Le grand mufti de Turquie, Mehmet Görmez, a indiqué que 18 pèlerins turcs étaient portés disparus. L'Algérie a fait état de trois morts parmi ses ressortissants.

Quatre hôpitaux ont été réquisitionnés, ainsi que 220 ambulances et des hélicoptères.

Dans un chaos indescriptible, les pèlerins étaient transportés les uns après les autres sur des brancards, tandis que des agents tentaient d'éloigner les badauds. Des images vidéo montraient de nombreux corps inertes jonchant le sol ainsi que des affaires personnelles éparpillées, des chaussures et des parapluies.

Agence France-Presse

## COLOMBIE

## Six mois pour faire la paix

La Havane — Les délégués du gouvernement colombien et des FARC, participant aux pourparlers de paix de La Havane, ont promis jeudi d'« appuyer sur l'accélérateur » pour respecter le délai de six mois fixé la veille pour la signature d'un accord de paix.

« La Colombie est sur le point de faire éclater la paix. Je pense que nous avons démarré le compte à rebours pour que la vie l'emporte sur la guerre », s'est réjoui le négociateur en chef de la délégation du gouvernement, Humberto de la Calle, se disant résolu à respecter le délai fixé.

« Nous avons reçu des instructions des deux délégations [...] pour appuyer sur l'accélérateur et nous allons continuer à travailler ardemment pour respecter ce délai », a-t-il ajouté.

Le président, Juan Manuel Santos, et Timoléon Jimenez, chef des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) se sont engagés mercredi à conclure la paix d'ici six mois, en annonçant à La Havane un accord décisif sur le sort des combattants, point crucial des négociations entamées en novembre 2012.

En vertu de cet accord, une juridiction spéciale sera mise en place pour permettre de « mettre fin à l'impunité, d'obtenir la vérité, de contribuer à la réparation aux victimes et de juger » les responsables de crimes graves.

Agence France-Presse

# ZEITGEIST



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Filidéféristes des multiples plateformes artistiques, les écrivaines Sylvie Laliberté et Anaïs Barbeau-Lavalette ont noué un fil invisible pour nous. Elles publient chacune un récit hors norme cet automne.

## Deux filles qui tirent sur le fil



### Das auto, ze couple

Avant de me connaître, il écoutait des vidéos de sons de tuyaux d'échappement sur YouTube et la photo sur son iPhone était son auto de rallye. Une chance que je ne l'ai pas su avant le mariage. — Sais-tu comment on appelle Volks maintenant? Hoaxwagen ou Faussewagen! J'ai entendu ça à la radio. Mais, chéri, je ne comprends absolument rien à leur crosse sur les systèmes antipollution! — C'est simple, quand ils faisaient leurs tests, le logiciel détectait les paramètres, se mettait en mode «propre», et changeait le mélange d'essence pour répondre aux normes. — Mais ça donne quoi à qui de ne pas répondre aux normes? Le moteur coûte moins cher à produire? — Si l'auto répond aux normes, elle est moins performante, moins de «torque», moins de pouvoir, moins de couple... la force du moteur en accélération. Donc l'acheteur est potentiellement moins intéressé. — Ah le couple! Ça démarre fort, t'es pas aux normes; tu le deviens et t'es moins performant. Y a une leçon à tirer de ça, mais je ne sais pas encore laquelle...

JOSÉE  
BLANCHETTE



**D**ans fille, il y a file et fil. Elles auraient pu se ficeler avec; elles ont décidé d'en faire le fil de leur histoire et de la débobiner pour nous. Anaïs Barbeau-Lavalette et Sylvie Laliberté tirent sur plusieurs fils à la fois, ceux de la filiation, de l'identité, du courage et de l'affranchissement, de la vulnérabilité et de l'amour, si solide qu'il donne un sens au reste et empêche tous les fils de se toucher. J'ai toujours pensé qu'on devenait artiste pour en découdre avec la souffrance, mais ce n'est heureusement pas toujours le cas. Le fil n'est pas toujours cassé. Parfois, on s'y accroche.

Elles sont toutes deux artistes multidisciplinaires; l'une (Anaïs) a fait des films engagés, l'autre (Sylvie) des chansons candides; l'une réalise des documentaires et des spectacles, l'autre des vidéos d'art et de la photo. Toutes deux viennent de publier un livre (leur troisième respectivement), deux récits inclassables dans l'univers littéraire québécois.

Ces deux histoires m'ont profondément touchée en raison de l'accent de vérité en lame de fond. Et peut-être aussi parce que je sais combien il faut de courage pour s'assumer avec sa vie de fille pas trop certaine d'elle-même, artiste, anticonformiste, entêtée mais ne tenant qu'à un fil, et fuyant les jeux de pouvoir tout en dérangeant. Condamnée au lit lors de sa

troisième grossesse, l'hiver dernier, Anaïs Barbeau-Lavalette a accouché de *La femme qui fuit*, un récit romancé sur sa grand-mère maternelle, Suzanne Meloche, figure du *Refus Global* avalée par l'art; poète, peintre et activiste abandonnant mari et enfants en bas âge pour poursuivre sa quête. Quant à Sylvie Laliberté (la bien nommée), sa douce révolte s'est matérialisée avec *Je ne tiens qu'à un fil mais c'est un très bon fil*, sur la fabrication de petites filles gentilles qui sont trop intelligentes pour rester coites.

Si Anaïs a dû engager une détective privée pour déterrer le passé, Sylvie elle, s'est engagée elle-même dans le processus d'excavation. Et cela donne des phrases comme: «*Je ne peux pas compter sur les humains. Ils ne le sont pas tous*»; ou: «*Les poissons pensent que la canne à pêche est une perche tendue*».

### Elle peut peu mais elle le fait

Sylvie Laliberté est la digne descendante d'une Italienne (une Malatesta, qui veut dire «tête dure») à qui l'on avait dit de se taire et qui l'a répété à sa fille à son tour. «*Alors je dis des choses, mais pas longtemps*», explique cette artiste de 56 ans aux airs de fillette ingénue mais à qui on ne la fait plus. Sa devise épinglée au mur est: «*Je peux peu mais je le fais*».

Je leur ai demandé à toutes deux de lire le livre de l'autre. Sylvie salue la générosité d'Anaïs tout en soulignant qu'elle ne porte jamais de jugement sur son aïeule tout au long du récit, malgré le délit d'abandon maternel. Anaïs répare l'histoire familiale — sa mère est la cinéaste

Manon Barbeau — et nous convie à la rencontre d'un personnage qui a côtoyé les Borduas et Riopelle et marié le peintre Marcel Barbeau. Sylvie a cru que tout était vrai dans le récit, alors que l'hémisphère droit du cerveau d'Anaïs a brodé à moitié autour du fil ténu de la réalité.

Dans notre moment présent, j'oubliais Mishka, six mois, qui babille sur les genoux d'Anaïs et au bout du fil. Elles sont arrivées avec une demi-heure de retard, après deux pauses allaitement imprévisibles.

Je demande à Anaïs comment elle fait pour concilier trois jeunes enfants (avec le comédien Émile-Proulx Cloutier), des spectacles avec son amoureux, l'écriture de scénarios, sa carrière de cinéaste, souvent à l'étranger — elle est allée en Palestine six fois, dont une avec son premier bébé pour le tournage d'*Inch'Allah* — et la production de livres bien écrits...

Elle se dit zen et capable de tirer sur un fil intérieur invisible. Elle se débranche à volonté de l'agitation qui l'entoure. Une tête heureuse, bien faite, qui aime la vie et le dit sans honte. Anaïs a trouvé le livre de Sylvie délicieux, évidemment; il goûte le panna cotta au café.

Nous demandons à cette dernière d'où lui est venue cette idée des photos avec de petits soldats de plastique qui parsè-

ment le travail photo dans son bouquin hors norme. «*Je sortais du métro Frontenac et je suis tombée face à une rangée de soldats: les Forces armées du métro! Des vrais gars habillés en GI qui vérifiaient nos cartes Opus pour voir si on avait payé. C'était beaucoup trop violent pour obtenir cette information.*»

Anaïs abonde: «*Moi aussi, ça m'est arrivé. Le check point dans le métro!*» Sylvie ajoute qu'elle voulait montrer à quel point nous devons nous conformer. À tout.

Toutes deux parlent de leurs amoureux avec émotion, celui de Sylvie assurant le pain quotidien et composant la musique de ses chansons: «*Il vote pour moi tous les jours depuis 20 ans.*» Celui d'Anaïs a lu son dernier livre la veille seulement, bien après le lancement. «*C'était trop fragile, en construction. Il n'y avait que ma mère qui l'avait lu.*»

### L'amour tabou

Pour toutes les deux, la qualité du lien est fondamentale. Tant du côté de Sylvie, qui dit ne plus fréquenter les galeries d'art pour rendre plutôt visite à son père dans une résidence (de très jolies pages là-dessus dans son livre), que du côté d'Anaïs, qui constate que faire des enfants a été une forme de réponse dans l'amour. La Laliberté seule ne les attire pas. «*L'amour, c'est tabou*», cons-

«*L'identité, c'est très important, c'est ce qui fait la différence. Mais il ne faut pas trop de différence, parce que cela fait trop d'identité et que la planète n'est pas assez grande pour ça.*»

Sylvie Laliberté, *Je ne tiens qu'à un fil mais c'est un très bon fil*

tate Sylvie. «*Ça mériterait de revenir à la mode*», renchérit Anaïs, prédisant la fin de l'ironie qui nous a tous asséchés: «*L'humour noir comme nouvelle forme d'intelligence, c'est trop facile. Tu te caches dessous et plus rien ne l'atteint.*»

À travers *La femme qui fuit*, Anaïs s'est réconciliée avec cette grand-mère qui a blessé celle qui l'a mise au monde, mère qu'elle adore et admire, au demeurant, et que ses enfants appellent Grand-Manon, «*la plus grande humaine du monde*» à qui elle a voulu rendre hommage avec ce récit balsamique. «*Je la remercie de nous avoir fabriqués.*»

Sylvie la regarde affectueusement et s'exclame: «*Si j'avais une fille, ce serait elle!*» Vingt ans les séparent mais un même fil invisible les unit. Être libres, oui, mais ensemble. [cherejoblo@ledevoir.com](mailto:cherejoblo@ledevoir.com) [Twitter.com: cherejoblo](https://twitter.com/cherejoblo)



«*Grandir, c'est bien après la croissance, on dirait*»

Sophie Fontanel, *Grandir*

**Noté** les coups de cœur d'Anaïs Barbeau-Lavalette aux Journées de la culture, du 25 au 27 septembre (elle est l'une des cinq ambassadeurs). Elle sera demain, samedi, à l'Espace Libre, avec son conjoint Émile Proulx-Cloutier, pour parler de leur prochain bébé, un documentaire scénique tout à fait enraciné dans le quartier. [bit.ly/1MqrQuS](http://bit.ly/1MqrQuS).

Son cœur palpite aussi pour le projet initié par sa mère, la cinéaste Manon Barbeau, avec le Wapikoni Mobile: «*Des projections de films, ici à Montréal. Mais surtout la possibilité d'aller de*

*Val d'Or à Kiscisakik, petit village algonquin (où j'ai travaillé six étés de suite — là que j'ai rencontré mon amoureux pour vrai de vrai — il travaillait avec moi comme cinéaste-formateur).*»

Village sans eau ni électricité au milieu du bois, où habitent des amis très chers, qui présenteront leurs films à leur communauté et à ceux qui viendront (peut-être de loin?), les regarder. «*Choc permanent assuré. Grandes rencontres aussi*», m'écrit-elle. C'est ce soir... [bit.ly/1ROKk9L](http://bit.ly/1ROKk9L).

Vous pouvez aussi l'entendre parler de son travail de cinéaste dimanche: [bit.ly/1gOQFqM](http://bit.ly/1gOQFqM).

«*Ainsi, tu continues d'exister. Dans ma soif inaltérable d'aimer. Et dans ce besoin d'être libre, comme une nécessité extrême. Mais libre avec eux. Je suis libre ensemble, moi.*»

Anaïs Barbeau-Lavalette, *La femme qui fuit*